

Dimensions de la psychanalyse & Co  
S o m m a i r e

- Dimensions de la psychanalyse.....p. 2
  
- Passes extra-associatives .....p. 7
  
- Colloques, journées d'études.....p. 13
  
- Séminaires, ateliers, conférences.....p. 33

# D i m e n s i o n s   d e   l a   p s y c h a n a l y s e

## S   t   a   t   u   t   s

### ARTICLE 1

Il est formé, sous la dénomination de « Dimensions de la psychanalyse », une association selon la loi de 1901. Sa durée est illimitée. Son siège est à Paris.

### ARTICLE 2

Cette association a pour objet la psychanalyse, et pour but : d'en promouvoir et soutenir pour le sujet la subversion, d'en transmettre le questionnement, de l'ouvrir au débat scientifique et politique, d'élaborer les raisons qualifiant du psychanalyste. Elle oriente ceux qui veulent poursuivre dans le champ ouvert par Freud et refondé par Lacan.

### ARTICLE 3

Sachant que le psychanalyste ne s'autorise que de lui-même, les adhésions sont présentées à l'agrément du bureau. Les cotisations sont fixées par l'assemblée générale.

### ARTICLE 4

La qualité de membre se perd par :

- 1) démission,
- 2) non-paiement de la cotisation.

### ARTICLE 5

Les ressources de l'association proviennent :

- 1) des cotisations,
- 2) des dons manuels,
- 3) de toutes les ressources autorisées par la loi.

### ARTICLE 6

L'association se donne les moyens nécessaires à l'accomplissement de son but, dont : réunions, cartels, groupes de travail, bibliothèques, publications, etc. ; elle soutient un praticable de passes extra-associatives.

### ARTICLE 7

Le président représente l'association dans tous les actes de la vie civile, ordonnance les dépenses, peut donner délégation. Le bureau administre

l'association ; il est investi à cet égard des pouvoirs les plus étendus : ses membres assurent les tâches nécessaires à l'existence de l'association (présidence, secrétariat, trésorerie).

#### ARTICLE 8

L'assemblée générale se réunit annuellement. Les décisions y sont prises à la majorité absolue des présents et représentés, les choix minoritaires venant moduler les choix préférentiels (tant en ce qui concerne les élections que les délibérations). Une assemblée générale extraordinaire se réunira tous les deux ans pour réexaminer les statuts. L'association sera automatiquement dissoute si cette assemblée ne vient pas les confirmer, les transformer ou les compléter, et procéder aux élections nécessaires.

#### ARTICLE 9

En cas de dissolution, prononcée par ailleurs à la majorité des deux tiers des présents et représentés, l'assemblée statue conformément à la loi sur la dévolution des biens.

À Paris, le 11 mars 2007  
(pour la dernière modification d'ensemble),  
modifié pour la passe le 14 juin 2014

*Dimensions de la psychanalyse* a été fondée en 1994.

Pour adhérer, s'adresser au président : Frédéric Nathan-Murat,  
10 rue Saint-Antoine, 75004 Paris,  
01 48 87 29 40, 06 80 90 99 65  
frederic.nathan-murat@wanadoo.fr.



D i m e n s i o n s   d e   l a   p s y c h a n a l y s e  
C a n a r d   d e   p s y c h a n a l y s e

Comment c'est qu'on ment ?

C'est qui c'est quoi ?

*Comment c'est qu'on ment ?* est une feuille volante, un nid de mots, d'idées, de propositions, de ce qu'on veut dans la forme que l'on veut qui se posent sur internet, dans un blog.

*Comment c'est qu'on ment ?* est un canard ouvert à qui veut, sous la forme d'un blog pour être facile à vivre, facile à lire. C'est simple et rapide d'y mettre son grain de sel sous la forme qu'on veut, une photo, une remarque, un bon mot, un texte long, court, *Comment c'est qu'on ment ?* c'est pour ainsi dire comme on veut le dire.

Tous ces comme-on-veut sont reliés par le regard, le point de vue et le prisme de la psychanalyse.

Le Canard est ouvert à qui veut y venir, pour le faire vivre en y écrivant, en y lisant, en y commentant.

C'est à nous, c'est à vous, à chacun d'y faire un tour, d'y jeter un œil :

<http://canardosatwordpress.wordpress.com/>

Envoyez vos textes, photos, remarques, dessins, demandes, idées, critiques, impressions et autres mises en perspectives à

marité.devos@wanadoo.fr

ils seront publiés rapidement et sans façon.

D i m e n s i o n s   d e   l a   p s y c h a n a l y s e  
C   a   r   t   e   l   s

1er octobre 2016

11 juin 2017

Voulez-vous participer à un cartel ?

Pour ce faire le mieux est de participer à nos « foires aux cartels ». **La première se tiendra à 18h après le colloque du 1er octobre, à l'I. P. T., 83 Bd. Arago, 75014 Paris, salle 1.** L'annonce des suivantes, leur contenu et les projets sont diffusés sur le site Internet :

[www.dimensionsdelapsychoanalyse.asso.fr](http://www.dimensionsdelapsychoanalyse.asso.fr).

Toute proposition, toute demande en dehors de ces dates est bienvenue. Toute personne qui souhaite s'engager dans un cartel peut proposer un thème et/ou contacter les auteurs des autres offres.

\*

### **Journée des cartels**

Une journée des cartels, rendant compte des élaborations de ceux-ci, se tiendra le dimanche 11 juin 2017, à l'I. P. T., 83 bd. Arago, 75014 Paris.

Pour toute information concernant cette journée ou la constitution d'un cartel, contacter Valérie Boneu,  
[vabo@free.fr](mailto:vabo@free.fr)

**PASSES**

**EXTRA-ASSOCIATIVES**

P a s s e s e x t r a - a s s o c i a t i v e s  
P r i n c i p e s

Dans notre époque d'évaluations à tout crin, il importe de revenir à la responsabilité de chacun. C'est en quoi nous défendons le principe lacanien de base que « le psychanalyste ne s'autorise que de lui-même », sans ajout pour le déradicaliser. Le praticable de passe ci-joint vise sans plus à faciliter ce moment en cherchant à le soustraire à toute dérive ou perversion par lesquelles l'évaluation rejoint la maîtrise. Cela n'empêche en rien des passes sans dispositif construit d'exister. Car les passes sont les lieux politiques de la laïcité de la psychanalyse.

L'acte psychanalytique, l'Association d'études de la chose freudienne et de la logique de l'inconscient et Dimensions de la psychanalyse proposent un fonctionnement de passe extra-associative à toutes les associations qui, comme ces premières, accepteraient de se départir de la maîtrise des passes. Une telle passe extra-associative institutionnalise ainsi par elle-même la psychanalyse sans être proprement constituée en association. C'est là un mode relativement assuré de dissoudre les transferts organisant les associations existantes.

\*

Les passes extra-associatives dont voici les principes — seules passes de ce type existant en dehors du marché des passes — sont à l'œuvre grâce au soutien des associations qui ont été parties prenantes de leur élaboration et à l'origine de leur mise en place en dehors de toute politique associative.

\*

Il est proposé à ceux qui de leur place individuelle sont pris dans le discours psychanalytique, une passe extra-associative, dans l'esprit de la proposition de Lacan et avec le dispositif ci-joint comme cadre de fonctionnement.

Il nous est apparu que, pour faire produire à la passe ce qu'elle recèle de possibilités, mieux vaut la laisser parler par elle-même. Dans cet esprit, il importe de la préserver, comme on le fait pour la cure,

...

P a s s e s e x t r a - a s s o c i a t i v e s  
P r i n c i p e s

...

d'une institutionnalisation qui pourrait se retourner contre elle, en en faisant un enjeu d'association. C'est pourquoi une pratique de réseau (concept congruent à celui de signifiant) peut étayer le fonctionnement d'une passe située hors point de vue.

En revanche, nous comptons sur les passes pour l'*institution* de la psychanalyse, à distance de tout effet de groupe. C'est la raison pour laquelle requérir le soutien des associations de psychanalystes n'est pas antinomique avec cette visée, pourvu que celles-ci ne travaillent pas à leur simple pérennisation. À cet égard nous sommes sans exclusive. Mais cette passe extra-associative ne saurait appartenir ni à l'une d'elles ni à leur conjonction. La seule chose souhaitable se limite à obtenir leur soutien. Le réseau minimal que forment déjà les associations qui soutiennent cette initiative pourra s'élargir ; il peut concerner soit d'autres associations, soit tout psychanalyste disposé à désigner un passeur, soit *a fortiori* tout psychanalyste souhaitant se présenter à la passe ou tout psychanalyste souhaitant participer à un jury.

Le dispositif que nous proposons est, bien sûr, à retravailler d'étape en étape. Nous le ferons aussi avec chaque association nouvelle venant en soutenir le principe, selon un mode à définir dans l'esprit de ce dispositif. Cependant une transformation des règles de fonctionnement ne pourra être envisagée qu'après un certain temps à partir d'une relance effective de ces passes extra-associatives.

Le secrétariat est assuré par  
Jean-Michel Mack  
jm.mack@wanadoo.fr  
03 88 23 20 60

P a s s e s   e x t r a - a s s o c i a t i v e s  
P   r   a   t   i   c   a   b   l   e

**La passe**

En référence à la proposition de Jacques Lacan du 9 octobre 1967, la passe consiste : (1) dans le fait que le passant parle à deux passeurs, (2) dans le témoignage des passeurs apporté au jury, (3) dans le retour de ce jury vers le passant, ici par le truchement d'un rapporteur et d'un représentant du jury. Chacun de ces intervenants fait valoir, à sa façon, une fonction de parole, moins comme propriété du passant qu'en tant qu'elle structure, à chacun de ces moments, l'échange entre eux sur le mode dit de « la tierce personne ». De plus, un secrétaire est chargé de recevoir, en plus des postulants, les noms des passeurs potentiels et ceux des membres potentiels du jury.

**Le passant**

En fonction du moment particulier où sa cure l'a conduit, il se manifeste auprès du secrétaire pour s'engager dans la passe.

**Les passeurs**

Ils sont deux pour chaque passe, afin d'échapper au modèle de la cure. Un passeur est désigné par son psychanalyste (y compris son éventuel contrôleur), en dehors de toute question d'affiliation associative. Cependant, cette désignation n'interviendra qu'après l'engagement de celui-ci dans une procédure lui permettant d'éclairer une décision dont il garde l'entière responsabilité. Il s'agira pour lui de travailler les raisons de son choix de désignation, au sein d'un cartel, dit alors de désignation. La procédure suivante, s'impose à tout psychanalyste.

Dans un premier temps, il choisit deux autres analystes d'où qu'ils viennent, auxquels il parle séparément des raisons qui, dans la cure dont il s'agit, l'ont induit à penser que tel sujet est dans la passe et peut à ce titre être désigné passeur ; ces deux analystes se rencontrent et désignent à leur tour deux autres analystes pour discuter des éléments qu'il leur a fait connaître, ce qui constitue le deuxième temps ; afin de travailler la question, ces quatre psychanalystes se réunissent dans un troisième temps, en cartel, avec celui dont l'analysant pourrait être désigné passeur. S'il maintient sa décision, le psychanalyste qui désigne un passeur communique alors le nom de celui-ci au secrétariat de la passe, non sans spécifier avec quels analystes il a travaillé. Le déploiement dans le temps d'une telle procédure ne devra pas excéder un mois.

...

## P a s s e s e x t r a - a s s o c i a t i v e s

P r a t i c a b l e

...

### **Le jury**

Tout psychanalyste qui souhaite participer d'un jury devra en passer par la procédure précédente. La réunion de ces intéressés formera le jury potentiel au sein duquel sera tiré au sort le jury effectif de chaque passe. Ce jury comportera à chaque fois cinq membres dont quatre appelés à décider, plus un rapporteur ; un représentant, aussi tiré au sort, est adjoint au rapporteur pour lui servir d'adresse extérieure au jury proprement dit. Le passant connaît l'identité du représentant de sa passe, mais pas spécifiquement celle du rapporteur. Un travail de cartel en est attendu.

### **Le rapporteur**

Un tirage au sort est organisé entre les membres du jury effectif pour désigner le rapporteur ; celui-ci assiste aux témoignages des passeurs comme aux discussions du jury, mais il ne participe pas aux débats. Sa fonction est de transmettre au représentant de la passe la teneur de ces témoignages et des discussions qu'ils occasionnent. Il est attendu qu'un retour intervienne par son intermédiaire, transmettant au jury l'écho qu'il a recueilli du représentant de la passe.

### **Le représentant**

Il n'assiste pas au témoignage des passeurs ni aux délibérations du jury, mais sert d'adresse aux membres du jury par l'intermédiaire du rapporteur. Il peut intervenir en contrecoup sur les décisions adoptées, ne serait-ce que par la position extérieure qu'il occupe. Ce peut être lui qui transmette au passant le résultat de sa passe. Mais le jury a le choix non seulement du contenu mais aussi du mode de réponse.

### **Le secrétaire**

Un secrétaire des passes, désigné en son sein par le pool des jurés potentiels (selon le mode qui leur conviendra) et devenu extérieur au jury potentiel, recueille le nom des passeurs et des membres du jury potentiel. Les passants s'adressent à lui pour le tirage au sort des passeurs et dans un deuxième temps, après leur travail avec les passeurs, d'un jury au sein du jury potentiel ainsi que d'un représentant qui recevra du rapporteur les éléments mis en jeu dans la passe en question. Il lui incombe d'organiser une fois l'an une journée de travail sur la passe avec les associations soutenant cette passe extra-associative, afin que l'expérience recueillie auprès des passants, des passeurs et des membres des jurys, soit répercutée vers la communauté

P a s s e s e x t r a - a s s o c i a t i v e s  
P r a t i c a b l e

analytique. Il assume cette fonction pendant trois ans. Il sera désigné parmi les jurés potentiels, et par eux, selon un mode de leur choix et sur candidature. En dehors de cette journée, le secrétaire fait opérer un espace de parole sur la passe où l'on aura loisir de produire, oralement ou par écrit, une réflexion quelle qu'elle soit sur les passes.

**Fonctionnement**

De la liste des passeurs, recueillie par le secrétaire, deux passeurs sont tirés au sort par le passant. Une fois accompli son travail avec chacun d'eux séparément, il tire au sort, toujours auprès du secrétaire, un jury de cinq personnes et un représentant. Le passant peut récuser le choix du sort tant pour les passeurs que pour les jurés.

Les passeurs en question ne sont désignés que pour une durée limitée et ils ne peuvent être tirés au sort que trois fois.

De même, les membres du jury potentiel ne seront tirés au sort que pour trois passes et ne feront partie du jury potentiel que durant trois ans. Un délai de trois ans est requis avant une nouvelle désignation d'un membre sortant du jury potentiel.

Chaque jury écoute à sa façon les passeurs l'un après l'autre ; puis, il rend compte de son appréciation au passant, en lui donnant une réponse conclusive et étayée, sur un mode qu'il choisit, utilisant le rapporteur et le représentant. Ce représentant n'aura pas assisté aux témoignages des passeurs ni aux discussions du jury. Il n'aura été mis en relation avec cette passe que par le truchement du rapporteur.

Cette procédure n'aboutit à aucune nomination, sinon à celle des éventuelles surprises dont la passe en question aura été l'occasion. Il ne sera donné aucune publicité au résultat des passes.

Ce dispositif sera revu tous les trois ans, selon les indications issues des travaux des jurys et selon ce qui ressortira des journées de travail. Il va de soi que toute association ayant rejoint ce réseau participera à la révision du dispositif en formulant des indications qui ne seront décisives qu'après que l'ensemble des associations de soutien de ces passes les ait majoritairement agréées.

Texte en date du 14 juin 2014

*Ce texte sera révisé le 15 janvier 2017, à la suite des remarques que Thierry Beaujin a bien voulu nous faire lors de la journée du 10 avril 2016. Les trois associations soutenant ces passes seront présentes.*

**COLLOQUES**

**JOURNÉES D'ÉTUDES**

P a r i s  
D é b a t

*Lysimaque*  
lysimaque@wanadoo.fr

Matinée de débat

le dimanche 18 septembre 2016

### **Psychanalyse, science et politique**

Poursuivre dans une logique de la psychanalyse — aussi adaptée soit-elle aux discours de Freud et de Lacan, ne serait-ce qu'eux — ne suffit pas à étayer l'acte psychanalytique. Précisément, je désigne comme adaptées les logiques hétérogènes largement travaillées par ailleurs (domaines intensionnels, déictiques, modalités, indicateurs de subjectivité, intuitionisme, hypothétiques, conditionnels irréels, imprédictivité, etc.). Mais la question n'est pas de les opposer front contre front à la logique classique. Plutôt incluent-elles cette logique ontologique du tiers exclu, selon un schéma asphérique.

Non, la question est de repérer quel sens politique on accorde à de telles logiques. Cela commence au sens que porte avec soi telle fonction qu'on met en œuvre et en avant dans de tels discours. C'est assurément une question de nomination, mais aussi d'acte ; à savoir : comment agit-on avec telle logique, telle fonction, tel échange avec autrui... ?

...

#### Lieu, horaire

14 rue Chomel, 75007 Paris, codes A7486, et dans le hall B8573,  
1er étage à droite, de 10h à 12h30.  
Accès libre.

Le débat sera suivi d'une *collation* : chacun amène de quoi se nourrir (plus une ou deux personnes). On trouvera sur place le pain et les boissons.

...

## Matinée de débat

### **Psychanalyse, science et politique**

Une pratique de la logique double la constitution de celle-ci et c'est là que la politique s'en mêle, qui plus est depuis toujours. Par là je veux signifier qu'aucune logique, aucune mathématique, aucune physique, de même qu'aucune littérature ou aucune philosophie — et cette liste n'est pas restrictive — ne tient sans un sujet pour la faire tenir. C'est là la définition que je donnerai de l'argument transcendantal : que l'acte d'énonciation (qui y implique un sujet) soit mis en continuité avec l'énoncé et son contenu. Un choix ici se démontre être celui du sujet et le schématisme que ce dernier prône, déjà pour lui-même, indique aussi une finalité politique, déjà donnée en première instance.

Ainsi, seul exemple que je prendrai, mais non des moindres, la récursivité des fonctions dites psychiques (et en fait subjectives) s'oppose à un déterminisme ontologique. Mais ce choix n'est pas anodin, car il implique que personne ne détienne *la vérité*, voire que celle-ci ne parle que parce qu'elle est évidée. Toute la question de l'existence s'en étaye. La politique correspond à déterminer et l'existence d'un/des sujet/s et le style de cette existence, jouissance à l'appui — sans spoliation, sans meurtre, sans anthropophagie, étant entendu que l'inceste est déjà interdit aussi politiquement parlant.

R.L.

P a r i s  
C o l l o q u e

*Dimensions de la psychanalyse*

La puissance du virtuel  
vs l'impuissance du discours

Les samedi 1er et dimanche 2 octobre 2016

Parler du virtuel ne peut se faire qu'au pluriel. En effet le virtuel est bien souvent pris pour imaginaire, même si l'image se répartit tant comme réelle que virtuelle. Il n'empêche que le virtuel renvoie aussi à l'irréel et c'est sous cet angle symbolique qu'il importe d'en considérer les effets proprement réels. Par exemple, c'est la virtualité du Père primordial qui détermine réellement tout sujet. Aussi est-ce tout autant de la signifiante que celui-ci se fait le porteur.

La question à soulever plus spécialement est donc celle du lien de la signifiante aux discours, ici aussi pluriels. Comme ceux-ci font état d'impuissance en leur constitution, et précisément dans l'absence de retour du produit (plutôt que la production) à la vérité, Lacan en aura souligné deux types : celui de l'Université et celui de l'Hystérique<sup>1</sup> — laissant au discours du Maître et à celui de l'Analyste le soin de rapporter, par impossibilité active cette fois, le  $S_1$  au  $S_2$  et le  $a$  à  $\mathcal{S}$  sachant que l'impossible y implique là encore un réel.

À quelles conséquences politico-psychanalytiques avons-nous donc affaire à partir de ce que l'on peut prendre pour un constat, si l'on ne balaye pas la formalisation des discours ? Et quels sont les effets de l'impuissance, d'une part, et de l'impossible, d'autre part, sur le sujet ?

...

---

<sup>1</sup> J. Lacan, « Radiophonie », *Autres écrits*, Seuil, p. 447.

...

## La puissance du virtuel vs l'impuissance du discours

Mais c'est aussi que toute formalisation extrait du virtuel ce que celui-ci peut receler — cependant selon telle ou telle orientation théorique ou idéologique. Ainsi en est-il d'un fondement en termes de signifiants de ce qu'on convient d'appeler « inconscient », et ce qui s'ensuit d'aliénation, séparation, pulsion, désir, etc.

Développer aujourd'hui les vertus de la psychanalyse est toujours à l'ordre du jour — comme d'avant, mais avec un adversaire qui a eu le temps de fourbir ses armes culturelles et institutionnelles.

J. L., R. L.

...

### Lieu, horaires, inscription

Institut protestant de Théologie, 83 bd Arago, 75014 Paris,  
salle 1 le samedi 1er octobre, de 9h30 à 16h,  
et dans l'amphithéâtre, le dimanche 2, de 10h à 18h.

*Inscription* : 80 € pour les non-membres (entrée libre pour les étudiants et les demandeurs d'emploi) à l'ordre de :

Dimensions de la psychanalyse, 10 avenue Charles-Floquet, 75007 Paris.

...

La puissance du virtuel  
vs l'impuissance du discours  
Programme

**Samedi matin** (9h30) salle 1

- Jeanne Lafont : *Mensonges et sublimation*
- Marie-Laure Caussanel : *Le temps psychique*
- Marie-Hermence Montabord : *Politiques du virtuel*

**Samedi après-midi** (14h) salle 1

- Pierre Pitigliano : *Du réel au modal*
- Enrique Tenenbaum : *L'avènement du réel et ses rapports avec le virtuel.*

**Dimanche matin** (10h) amphithéâtre

- Marité De Vos : *Dans le trou de la langue*
- Jean-Michel Mack : *Le virtuel, le réel et l'actuel selon G. Deleuze*
- Pierre Smet : *Le croire et le virtuel, questions à partir du cinéma*

**Dimanche après-midi** (14h) amphithéâtre

- Emmanuel Brassat : *Réalité augmentée ou hyperréelle ?*
- Abdou Belkacem : *Capture d'écran, fiction à cran*
- Cecilia Domijan : *Réel virtuel : une approche du portrait de groupe hollandais en peinture*
- René Lew : *L'irréel et le non-sujet*

P a r i s  
C o l l o q u e

**Lysimaque**  
lysimaque@wanadoo.fr

## Lacan avec Heidegger ?

Les samedi 26 et dimanche 27 novembre 2016

Lacan se réfère beaucoup à Heidegger au début de son enseignement, beaucoup moins à la fin – en tous les cas, différemment. D’une certaine manière Lacan finit par se passer de Heidegger. Mais les lacaniens, comme pour d’autres points de l’enseignement de Lacan, font bien souvent comme si Heidegger avait toujours eu la même importance pour Lacan, lequel a pourtant pris le soin de préciser en 1967 : « Je ne me suis pas réclamé de Heidegger pour autant que je me suis permis de le citer pour trouver une formule frappante. »<sup>1</sup> Mais cette assertion est-elle tenable ?

En publiant *Heidegger, l’introduction du nazisme dans la philosophie*, Emmanuel Faye a ouvert un débat dans le champ philosophique français. Débat houleux et passionné, compliqué, mais qui a l’avantage d’exister. Dans le champ psychanalytique, point de débat sur ce sujet délicat. Comme si en critiquant Heidegger on critiquait Lacan... Alors que justement ces deux sont distincts. Lacan n’a rien à craindre du fait qu’on remette en question Heidegger ou même l’usage qu’il en fait ou qu’il en a fait à un moment donné : il n’en dépend pas exactement. (Le 10 février 1976, dans le séminaire *Le Sinthome*, Lacan parle même de l’échec de Heidegger, « du point où bute toute la métaphysique de Heidegger »<sup>2</sup>.)

...

---

<sup>1</sup> Dans « Place, origine et fin de mon enseignement », in J. Lacan, *Mon enseignement*, texte établi, Seuil, p. 69.

<sup>2</sup> J. Lacan, *Le sinthome*, cf. texte établi, Seuil, p. 85.

...

## Lacan avec Heidegger ?

Nous pourrions questionner, par exemple, le concept de vérité, particulièrement proche d'une conception raciale chez Heidegger.<sup>1</sup> Comment cela passe-t-il chez Lacan dans l'usage qu'il fait de la notion de vérité, d'*alètheia* ? Nous pourrions également poser la question des effets, dans la dynamique même du mouvement analytique, de ce silence globalement fait sur l'engagement nazi de Heidegger. Le glissement qui a toujours existé, mais qui s'est récemment accéléré, de la psychanalyse vers la psychothérapie, trouve-t-il une de ses sources dans l'idéal adaptatif-eugéniste contenu dans Heidegger<sup>2</sup>, donc dans toute pensée ou tout système qui s'y réfère ? Des conséquences politiques on passe ainsi aux conséquences cliniques, techniques.

Nous faisons au moins l'hypothèse que le langage Heidegger (qui va avec un État total) a participé à la consolidation d'une novlangue psychanalytique, voire à une psychanalyse d'État. Heidegger avait prévu pour aujourd'hui la publication de ses écrits les plus explicitement antisémites, les *Cahiers noirs* : il avait programmé une bombe à retardement dont le tic-tac ne peut plus être étouffé.

En 2006 nous avons organisé une journée, « Qu'est-ce que l'inflexion lacanienne de la psychanalyse doit à Heidegger ? », aujourd'hui nous pensons que nous avons intérêt à maintenir cette question ouverte, ou à la poser autrement. Henri Meschonnic, déjà, interpellait Lacan, qu'il considérait « solidaire » de Heidegger. Il faut répondre à Meschonnic : on peut penser qu'il n'y a pas de solidarité entre cet analyste et ce philosophe, mais il y a un risque de solidarité des lacaniens avec cette philosophie.

Y. D.  
F. D.  
R. L.

---

<sup>1</sup> Dans *Sein und Wahrheit (Être et vérité)*, dans les tomes 36/37 des *Gesammelte Ausgabe (G. A.)*, parus seulement en 2001, Heidegger formule le programme de « l'extermination totale » de l'ennemi intérieur (« *mit dem Ziel der völligen Vernichtung* », p. 91) tout en donnant une définition raciale de la vérité.

<sup>2</sup> « Le principe de l'institution d'une sélection raciale est métaphysiquement nécessaire » (M. Heidegger, *G.A.*, p. 56-57).

...

## Lacan avec Heidegger ?

### Programme

#### **Samedi matin (9h30)**

Introduction : Yann Diener

- Maryan Benmansour : *Heidegger/Lacan - intraductible (?)*
- Yann Diener : *Sors de Lacan, Heidegger !*

#### **Samedi après-midi (14h)**

- Bernard Baas : *Manque de pot*
- Emmanuel Faye : *De la résistance, ou de l'impossibilité de penser avec Heidegger*
- Emmanuel Brassat : *« Psychanalyse » de la métaphysique ou « philosophie » de l'inconscient : Lacan avec/contre ou sans Heidegger ?*
- François Rastier : *Heidegger et le cryptage*

...

...

## Lacan avec Heidegger ?

### Programme (suite)

#### **Dimanche matin (10h)**

- Frédéric Dahan : *Lacan ou la dissolution de l'événement ?*
- Amîn Hadj-Mouri : *Le plus-de-jouir est-il heideggero-compatible ?*
- Pierre Pitigliano : *Le réel — de l'être à l'étant ?*

#### **Dimanche après-midi (14h30)**

- Georges-Arthur Goldschmidt : *Heidegger contre la langue allemande* (s. r.)
- Présentation du livre de Georges-Arthur Goldschmidt : *Heidegger contre la langue allemande* (éditions du CNRS).
- Ivan Segré : *Martin Heidegger et Alain Badiou*
- René Lew : *Hegel via Kojève et Hyppolite a-t-il été un go-between entre Lacan et Heidegger ?*

#### Lieu, dates, inscription

Institut protestant de théologie, 83 boulevard Arago, 7014 Paris, amphithéâtre, les samedi 26 novembre 2016, de 9h30 à 18h, et dimanche 27 novembre 2016, de 10h à 18h.

*Inscription* : 80 € (entrée libre pour les étudiants et les demandeurs d'emploi) à l'ordre de l'Association de la lysimaque, 14 rue Chomel, 75007 Paris.

P a s s e s e x t r a - a s s o c i a t i v e s

Journée des passes

Le dimanche 15 janvier 2017

Toutes les associations qui soutiennent ces passes extra-associatives y sont conviées, de même que toute personne intéressée.

Nous poursuivrons nos échanges autour des thèmes abordés en avril dernier : la topologie asphérique et la logique temporelle que la passe, saisie réelle de la parole connotée de sa raison d'évidence, détermine.

Mais d'autres thèmes sont aussi bienvenus.

Les propositions d'intervention sont à adresser à Jean-Michel Mack, tél. : 03 88 23 20 60, [jm.mack@wanadoo.fr](mailto:jm.mack@wanadoo.fr)

Programme

- Jean-Michel Mack
- 
- 
- René Lew : Retour sur la raison d'être des passes extra-associatives

Débat

avec et entre les associations soutenant les passes extra-associatives, à partir des propositions de Thierry Beaujin.

Lieu, horaires

Institut protestant de Théologie, 83 bd Arago, 75014 Paris, de 14h à 18h.  
Accès libre.

B r u x e l l e s  
J o u r n é e s d e t r a v a i l

***L'Acte psychanalytique***

***Pierre Smet***

+32/(0)476 33 29 39

***Peter Dyck***

+32/(0)497 51 76 84

Les journées du séminaire

**L'objet, le père, l'amour**

Les samedi 25 et dimanche 26 mars 2017

Jacques Lacan va aborder l'objet de la psychanalyse, d'abord comme « autre » et puis, après le séminaire sur *Les quatre concepts...*, comme objet cessible du grand Autre. De son long parcours, l'objet prend d'autres allures, d'autres contenus. Chaque fois, avec un abord qui change, se modifie aussi une certaine « compréhension » de cet objet. Objet phénoménologique, objet *an sich*, l'objet de la raison pratique (Kant), et puis « agalma », objet d'aliénation et de séparation, l'objet cessible produit de la coupure asphérique, et puis, objet à élaborer avec la topologie nodale. Avec René Lew, nous ne pouvons ne pas concevoir l'objet sans les notions d'intension-extension, sans la notion frégienne du concept.

Il n'est pas possible de parler de l'objet sans parler de l'amour et sans parler du (des) père(s). Cette question s'est présentée lors de nos réunions : comment le rapport-non rapport sexuel peut-il être vécu sous l'égide d'un père que j'appellerais « réel » ou archaïque ?

P. Smet

*Lieu*

Le Sas, rue de la Marne 85, 1130 Evere, Bruxelles, Belgique.

Téléphoner pour connaître le programme et les horaires.

Accès libre.

B e r l i n  
R e n c o n t r e

**Freuds Agora (Copenhague)**  
**Freud-Lacan Gessellschaft (Berlin)**

Quatrième rencontre internationale  
à partir du travail de René Lew

**La récursivité comme anticipation ?**

Les 3, 4 et 5 juin 2017

Les dernières avancées dans l'élaboration que mène René Lew proposent l'introduction de la catégorie de *récursivité* en psychanalyse. Celle-ci est conçue moins comme pion d'une théorie de la calculabilité que comme étalon de la fonctionnalité proprement dite, ce qui ouvre ainsi la psychanalyse à la question des systèmes complexes.

Du coup cela nous pousse à reprendre la conception commune de ce que serait une structure. Car l'*organon* auquel René Lew travaille implique une réélaboration de la question du *Vorstellungskomplex* freudien (le complexe de représentation) dans le sens d'une formulation non-machinique du problème (cf. l'« appareil psychique » freudien), moyennant une reprise de la conception lacanienne de la « structure subjective ». Or c'est cette structure même qu'il faut réinterroger, car sa définition (ne serait-ce que dans l'idée qu'il y aurait différentes « structures » pour chaque forme pathologique) reste à discuter.

...

Lieu, horaires, inscription

*Psychoanalytische Bibliothek Berlin*, Hardenbergstr. 9, 10623 Berlin,  
Hinterhaus, Erdgeschoss. [www.psybi-berlin.de](http://www.psybi-berlin.de)

(U2 Ernst-Reuter-Platz, SB Savignyplatz, SB, U2, U9 Zoologischer Garten).

*Inscription et informations* : Frank Grohmann : [mail@frankgrohmann.com](mailto:mail@frankgrohmann.com)

...

Ceci poursuit le parcours tracé par Jacques Lacan dans son effort de produire une fondation logique de la théorie du signifiant dont la psychanalyse dépend. Car la *récurtivité* reprend bien évidemment la *Wiederholung*, freudienne — charnière selon Lacan de ce que peut être la rationalité psychanalytique —, mais en la débarrassant de la simple itération à laquelle on pourrait la réduire, pour s'attarder plutôt sur l'aspect *imprédicatif* (c.-à-d. *émergent*) de la même. Déjà le double aspect de ce que Freud appelait *Wiederholungszwang* (pulsion de vie/pulsion de mort — disons : libido libre/libido liée) est en soi-même une indication qui va dans ce sens, bien sûr, mais il est certain aussi que tout cela nécessite une conceptualisation encore plus poussée pour arriver à bien.

D'où la proposition de René Lew de considérer le rapport *récurtivité-imprédicativité* comme essentiel pour toute formation *prédicative*, au sens où cette dernière serait toujours un effet de la dialectique de construction et déconstruction introduite par le rapport de nomination. C'est dire qu'il s'agit de ne pas fixer ladite prédication comme un « état » en soi, mais plutôt de la voir comme une sorte d'effet de phase, tel que la physique actuelle en parle, selon une problématique qui cherche à comprendre la dynamique globale de ce qu'on appelle les transitions de phases d'un système donné. Ceci nous a amené à faire cas aux questions que les physiciens se posent quant aux conditions de possibilité des phénomènes d'émergence (Robert B. Laughlin, Neil F. Johnson), pour ainsi approcher une notion d'*interaction*, qui à son tour peut éclairer l'idée d'essaim signifiant. Car la signifiante elle-même est peut-être à considérer comme étant une expression de ladite émergence par le biais d'une rupture de symétrie qui reste à déterminer.

La référence à la physique n'est ici qu'une indication au fait qu'il ne nous faut pas reculer vis à vis de ce qui peut nourrir notre réflexion du côté des dites sciences dures, étant donné qu'en tant que science conjecturale la psychanalyse ne peut que s'intéresser à l'émergence d'où qu'elle vienne. Mais c'est plutôt du côté des sciences de la vie et notamment la biologie relationnelle (N. Rashevsky, R. Rosen), que notre intérêt a été attiré ces derniers temps, car il est certain que la question de l'émergence s'approche encore plus de nos préoccupations, quand on la conçoit dans les termes que Rosen donne à sa *biologie relationnelle*, dont le corollaire dépasse l'acception naïve de l'émergence (celle qui, disons, se contente de répéter que « le tout est plus que les parties qui le composent »). Car le centre du problème concerne exactement l'indépendance intrinsèque de l'*organisation* par rapport au substrat matériel — l'extensionnalité dirons-nous — qui en découle. D'où son

...

...

intérêt pour l'agencement des systèmes complexes, caractérisés notamment par leurs capacités de soutenir non seulement un métabolisme en tant que tel, mais aussi de gérer des mouvements de réplication et de réparation.

Or c'est justement dans ce cadre-là que la notion d'*anticipation* est introduite dans les sciences de la vie et plus généralement, je crois, dans la science tout court. Car le propre de l'*organisation* vis-à-vis de laquelle Rosen essaie de se situer quand elle se présente en termes d'organisation complexe, dépasse la prédiction de tel ou tel phénomène en particulier pour aller vers la conceptualisation de la fonction prédictive elle-même, c'est-à-dire la dimension temporelle propre à toute causalité, puisque l'anticipation est en fin de compte la reconnaissance du temps en tant que matérialité foncière propre à toute organisation relationnelle.

On comprend bien l'insistance de Rosen sur la nécessité de produire une autre conception de la causalité que l'acception linéaire dont on se sert aujourd'hui et donc sa reprise de l'*aitia* aristotélicienne, afin de concevoir une *Ursage* (un dire primordial, sinon primitif) définie autrement que comme ce qui simplement précède l'effet. Car l'*aitia* est en elle-même une notion complexe qui complexifie le temps aussi bien. D'où l'importance du concept d'*entailment* chez Rosen, terme qu'on peut traduire comme *agencement* — je crois — en français, et qui constitue le point de capiton essentiel de la théorie rosenienne, puisque c'est en fonction de ce terme-là qu'il peut concevoir l'émergence au-delà de l'idée qu'il s'agirait simplement de ce qui découle de l'interaction d'une collection d'objets. Pour Robert Rosen le concept d'*entailment* dépasse (et détermine, dirais-je) la notion de causalité de la même façon que la *relation* dépasse et détermine la chose elle-même. Ce qu'il dit joliment dans son aphorisme à lui, quand il définit la « biologie relationnelle » comme étant une théorie de l'*entailment without states*.

On saisit facilement l'intérêt de ces questions dans nos contrées, si on « traduit » *entailment* par ... relation signifiante. Comme quoi on retombe sur nos pieds en quelque sorte. Car la récursivité lewienne est à coup sûr aussi une façon de redéfinir la question de la causalité, en psychanalyse cette fois-ci.

La question de la récursivité est donc au carrefour de maintes disciplines et en la rapprochant des problèmes que pose l'anticipation nous sommes immergés dans la recherche la plus avancée en ce moment (que ce soit dans les domaines théoriques de la physique ou de la biologie, mais aussi de l'informatique et de la logique mathématique), réflexions dont je suis certain que la psychanalyse peut profiter quant à son intérêt à produire la

...

...

logique que Lacan cherchait à définir. En ce sens, l'abord des travaux d'un Giuseppe Longo, par exemple, dans le champ épistémologique ou de Jean-Yves Girard pour ce qu'en est de la logique contemporaine, peuvent nous aider à situer dans sa véritable valeur ce que René Lew nous apporte ces jours-ci.

Oswaldo Cariola

***AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne  
et de la logique de l'inconscient)***

Féminité et pouvoir

Le 17 juin 2017

La psychanalyse est politique... de la féminité !

Nous avons sans doute tort de parler de *la* psychanalyse ; la psychanalyse est comme *la* femme, elle n'existe pas – renvoyant à une logique où la rencontre se fait au un par un, battant en brèche les velléités totalisantes et totalitaires. Pour autant, peut-on dire, en dire, lui faire dire n'importe quoi ? Évidemment non. Certain(e)s pourtant ne s'en privent pas, se prennent pour des psychanalystes (et non pour des *non-analystes*) et dès lors la diffament (*cf.* Lacan, séminaire *Encore*). Quant à *politique*, l'absence d'article (le ou la ?) invite au choix, à prendre position et responsabilités. Dire que la psychanalyse est politique de la féminité, c'est dire *une* issue pour la cure, quel que soit le sexe anatomique de qui s'y engage et de ses options sexuelles. Il va sans dire que nous n'essentialisons pas, encore moins depuis l'anatomie. Par exemple, en quoi l'accession d'une femme d'extrême-droite à la présidence de la république serait un progrès, un succès pour les femmes, pour le féminisme ?

Nous ne disons pas qu'il y a un mode féminin de la politique (logique sphérique), nous disons qu'il y a un mode *psychanalytique de la politique qui a pour nom la féminité* (logique asphérique), un mode qui s'affronte au phallus comme pas-tout (ça n'est pas tant le pas-tout contre le phallus que le phallus comme pas-tout). D'ailleurs, parler du signifiant *phallus* ne convient pas ; phallus est un signifié et non un signifiant (comme par exemple *papa* ou *maman* dans une cure). Signifiant phallique convient mieux ; mieux encore : fonction phallique (puisque'il y a à distinguer la fonction en intension et les objets en extension). Pour mémoire, un signifiant ne tient pas seul ; il n'y a de signifiant que dialectisé avec un autre. Ici, *phallus* se dialectise, s'articule à merveille avec *trou*. Et on aurait bien tort de

...

*Lieu, horaires, inscription*

Consulter la page : [www.aecf-lille.com](http://www.aecf-lille.com) ; courriel : [sec.aecf@gmail.com](mailto:sec.aecf@gmail.com).

...

## Féminité et pouvoir (suite)

se laisser aller à prendre le trou pour un vagin ! (Le « *qu'on dise...* » n'est pas monologue du vagin...) Le trou n'a pas de fond. Le trou pour dire l'orifice est impropre. Le corps n'est pas tant troué (quoiqu'on comprenne bien que Lacan doive dire ça contre le moi-peau de D. Anzieu, notamment) que perméable, pénétrable. L'orifice pris comme trou nous intéresse du fait des bords (*cf.* la logique pulsionnelle). C'est par les bords que l'on rencontre l'autre – la glissade est rapide qui nous ferait aller du *bord* à la *limite* et faire de la pratique psychanalytique une (ré)éducation des nouveaux sujets (*sic*) face aux limites malmenées (*cf.* « la théorie évolutionniste » de la psychanalyse que démonte M. Zafirooulos dans ses travaux d'anthropologie psychanalytique). La fonction (phallique) en intension se saisit récursivement ; besoin de rendre réversible (donc sans continuité möbienne) des objets phallicisés en extension pour s'illusionner d'un progrès.

Venons-en à notre titre. Telle pourrait être notre contribution à l'entendement de l'actualité des tueries de masse : « Mal et féminité » en somme. Le *Witz* qui se dessine est facile, oui, mais pas gratuit (un trait d'esprit qui ne porte pas à conséquence tombe du côté du lapsus, du symptôme lacaniste, dirais-je). Appuyons-nous sur un produit culturel populaire au succès indéniable (dû sans doute aux ficelles inconscientes qu'il ne cesse d'agiter : parricide et inceste en tête. Je ne discute pas de ses qualités, qu'il s'agisse du format écrit ou du format visuel) : à savoir la série *Game of Thrones*. Le monde dans cet univers fantastique médiéval imaginaire évolue, notamment et surtout entre deux femmes fatales (la femme fatale – qui n'existe pas – est un fantasme masculin et le masculin n'est pas l'essence de l'homme ; ce qu'il y a c'est *la fatalité de la féminité*), entre deux reines : Cersei Lannister et Daenerys Targaryen au style différent peut-être, mais à l'ambition identique : accéder au pouvoir total. Je m'arrête sur une scène en particulier : un intrigant menace à mot couvert la reine Cersei en lui disant « le savoir, c'est le pouvoir », ce à quoi elle répond d'un mot qui a pour effet immédiat que les gardes qui l'accompagnent portent leurs armes sous la gorge de l'intrigant et elle d'ajouter « le pouvoir, c'est le pouvoir » ; il ne lui reste plus qu'à promettre le silence... pour ne pas être réduit au silence. Cette scène dit le rapport de force,

...

...

## Féminité et pouvoir (suite)

dit la dimension morbide du pouvoir qui a pour possible la destruction pure et simple de l'autre ou à tout le moins la servitude par la peur. La violence de cette série a l'avantage de présentifier l'absence de sexe du pouvoir : le phallus n'a pas de sexe ! (C'est une erreur de lecture à visée idéologique qui fait prendre cette scène pour du féminisme.)

Nous posons dès lors que la politique qui se déduit de la psychanalyse et qui a pour nom *féminité* est un combat pour la renonciation au pouvoir (il faut entendre qu'il y a *énonciation* dans *renonciation*, à un accent près), un combat quotidien pour laisser la place vide...

J.-Ch. C.

## Liste non définitive des intervenants

- Daniel Acanthe,
- Jean-Charles Cordonnier : *Féminité e(s)t Unheimliche*,
- Maryse Deleplancque : *Féminité ou poésie de l'inquiétude*,
- Anne-Claire Duez : *Réseau et hiérarchie*,
- Dominique Guevenoux,
- Amîn Hadj-Mouri,
- Benoît Laurie,
- Marie-Hermence Montabord,
- Rachid Mokhtar...

(Avec la participation d'un intervenant extérieur pour discuter les travaux et présenter les siens ; informations à retrouver plus tard sur le site de l'association.)

...

## Féminité et pouvoir (suite)

### *Bibliographie non exhaustive*

(Je ne donne pas de référence précise pour S. Freud (cf. les textes sur la féminité qui couvrent toute son élaboration), J. Lacan (cf. entre autres le séminaire *Encore* et « L'étourdit ») et R. Lew (cf. par exemple *Politique du corps et de l'écriture*) ; tout est à lire et le présent argument ne tient pas sans eux. J.-Ch. C.)

Günther ANDERS, *La violence : oui ou non* (1987), Paris, éd. Fario, 2014.

Paul-Laurent ASSOUN, *Freud et la femme* (2003), Paris, éd. Payot, nombreuses rééditions.

P.-L. ASSOUN et M. ZAFIROPOULOS (dir.) : *Figures cliniques du pouvoir*, Paris, éd. Anthropos/Economica, 2009.

A. BOURREAU et C. PENEAU : *Le deuil du pouvoir*, Paris, Les Belles Lettres, 2013.

Pablo IGLESIAS (dir.) : *Les leçons politiques de Game of Thrones*, Fécamp, Post-éditions, 2015.

(cf. <https://www.youtube.com/watch?v=sKTc8Chvw5k> )

Hervé VAUTRELLE : *Qu'est-ce que la violence ?*, Paris, éd. Vrin, coll. « Chemins philosophiques », 2009.

Markos ZAFIROPOULOS : *La question féminine, de Freud à Lacan*, Paris, P. U. F., coll. « Philosophie d'aujourd'hui », 2010.

M. ZAFIROPOULOS (dir.) : *La question féminine en débat*, Paris, P. U. F., 2013.

M. ZAFIROPOULOS : *Du père mort au déclin du père de famille*, Paris, P. U. F., 2014.

M. ZAFIROPOULOS : *Le symptôme et l'esprit du temps*, Paris, P. U. F., 2015.

Nathalie ZALTZMAN : *L'esprit du mal*, Paris, éd. de l'Olivier, coll. « penser/rêver », 2007.

N. ZALTZMAN (dir.) : *Psyché anarchiste*, Paris, éd. PUF, coll. « Petite bibliothèque de psychanalyse », 2011.

**SÉMINAIRES**  
**ATELIERS**  
**CONFÉRENCES**



Q u i t o  
S é m i n a i r e

*Escuela freudiana del Ecuador (eFe)*

Avancées de la psychanalyse

du 24 au 28 octobre 2016

Dans ce séminaire de René Lew seront croisés les thèmes suivants :

*1. Théorie logifiée du signifiant*

Les intuitions que Lacan nous a léguées à propos du signifiant demandent à se développer logiquement. Je parle donc de récursivité (à partir de la logique et des mathématiques) et d'imprédictivité à cet égard.

*2. Les négations freudiennes*

*3. La pathologie prédictive du sujet*

*4. Le schématisme qui se développe entre concepts, structure et figuration*

*5. Les liens existentiels du sujet et ses lieux catégoriels*

*6. La relation du signifiant à la lettre et la relation de la lettre au corps*

R. L.

Pour toute information, s'adresser à Sofia Durango :  
sofisirena@hotmail.com

B u e n o s A i r e s  
S é m i n a i r e s

***Escuela freudiana de Argentina***

L'angoisse comme effet de coupure

du 24 au 26 avril 2017

Séminaire de René Lew – 06 12 12 85 97 – lysimaque@wanadoo.fr

*Lieux, horaires, inscriptions*

Charcas 2650 (CABA). 54-011-4961-7908.

escuelafreudianadelaargentina@gmail.com

Horario de secretaría: lunes a viernes de 15 a 22 hs

\*

***Escuela freudiana de Buenos Aires***

les 28 au 29 avril 2017

Séminaire de René Lew – 06 12 12 85 97 – lysimaque@wanadoo.fr

*Lieux, horaires, inscriptions*

J. A. Cabrera 4422 - C1414BGF - Buenos Aires. Tel./Fax: 4776-7827/28.

secretaria@efba.org

Horarios: 11:30 a 19:30 horas.

A n v e r s  
S é m i n a i r e

***L'Acte psychanalytique***

**Peter Dyck**

peter.dyck1@gmail.com

+32/(0)497 51 76 84

Le séminaire de Jacques Lacan

*Les quatre concepts fondamentaux  
de la psychanalyse (1963-1964)*

*Ce séminaire est ouvert à toutes et à tous ceux qui s'intéressent à la question de psychanalyse, du psychanalyste dans la culture et la société. Une politique de la parole et de la lettre ou écriture est sous-jacente à cette question dont l'ébauche a été donnée par René Lew (Dimensions de la psychanalyse, voir Politique du corps et de l'écriture, Lysimaque, 2015).*

Pour l'année 2016-2017 nous avons choisi de continuer notre lecture sur *Les quatre concepts...* Nous avons suivi attentivement l'invention successive de l'objet *a* dans les premières pages de ce séminaire qui fait charnière. Nous suivrons désormais comment J. Lacan revisite pour la troisième fois les concepts du transfert et de la pulsion. Cette lecture se fait toujours dans une contextualité sociale et une perspective au-delà. Comment le transfert thématé en 1964 peut-il être éclairé par ce que Lacan en a dit auparavant et après ? Quels glissements opèrent dans sa conception, comment en parler aujourd'hui ?

La lecture se fait sur le texte français, le débat se fait en néerlandais.

*Dates, horaires, lieu*

Le deuxième samedi du mois à partir de septembre 2016, de 10h à 12h, entrée libre, lieu à déterminer, à Anvers.

S'inscrire auprès de Peter Dyck : peter.dyck1@gmail.com.

B r u x e l l e s  
S é m i n a i r e s

***L'Acte psychanalytique***

***Michel Élias*** +32/ 2 344 88 64

***Joseph-Lê Ta Van*** +32/ (0)479 814 319

***Pierre Smet*** +32/ (0)476 33 29 39

Séminaires du mardi  
de septembre 2016 à juin 2017

L'hétérogène... ?

*Horaires, lieu*

de 12h à 14h,

au S. A. S. (Service de Santé Mentale), rue de la Marne, 1140 Bruxelles.

\*

Le séminaire *L'objet de la psychanalyse*  
de Lacan

*Horaires, lieu*

de 20h à 22h,

55 rue Faider, 1050 Bruxelles.

-----  
***Josette Hector*** +32/(0)478 91 59 75

La théorie des cordes

Ce thème sera abordé en lien avec ce qui se dit et s'écrit côté  
lysimaque.

*Dates, horaire, lieu*

Contacteur Josette Hector.

L i l l e  
S é m i n a i r e c l i n i q u e

***UFR Psychopathologie et psychologie clinique,***

***Lille 3/Paris VII***

***Rosa Caron***

***EPSM Lille-Métropole, Pôle 59G18***

***Nadia Baba***

### Psychothérapie institutionnelle

L'EPSM Lille-Métropole, en partenariat avec l'UFR Psychologie Lille 3/Paris VII, met en place ce séminaire clinique pour l'année universitaire 2016-2017, dans le cadre du Pôle de recherche et de formation en psychiatrie et psychologie clinique.

\*

La psychothérapie institutionnelle commence à se mettre en place à partir de 1940. Elle reste une référence incontournable dans l'histoire de la psychiatrie. Le contexte historique et politique de cette époque a largement favorisé sa naissance, et de nouvelles pratiques soignantes ont vu le jour, comme en témoignent l'expérience de Saint Alban et de la Clinique de Laborde.

Après avoir dans un premier temps contribué à modifier les pratiques institutionnelles, sa place s'est progressivement réduite au profit de cloisonnements et de normes managériales et sécuritaires. Elle est aujourd'hui à nouveau plébiscitée dans bon nombre de lieux de soins afin de tenter de réintroduire un travail de liaison nécessaire à la fonction soignante.

Ce séminaire propose de réinterroger et analyser les concepts fondateurs de la psychothérapie institutionnelle pour les mettre en tension, et comprendre comment leur application dans le champ actuel de la psychiatrie peut être repensée, voire réinventée.

...

*Dates, horaires, lieu :*

Les samedis, de 9h30 à 11h30, au bâtiment d'accueil de l'EPSM Lille-Métropole, DIRM, 2ème étage, rue du Général Leclerc à Armentières. Pour toute inscription, s'adresser à : [ldehosse@epsm-lille-metropole.fr](mailto:ldehosse@epsm-lille-metropole.fr) L'inscription suppose un engagement de la part du participant pour les 7 dates annuelles. Une confirmation d'inscription vous sera adressée par retour mail. Le séminaire est gratuit, mais les places sont limitées.

...

## Psychothérapie institutionnelle

### Programme

- 3 décembre René Lew (Dimensions de la psychanalyse)  
*Critique de Il, donc (1978), de Jean Oury*
- 7 janvier René Lew (Dimensions de la psychanalyse)  
*Critique de La psychose, la mort, l'institution, du même auteur*
- 4 février Pierre Smet (L'Acte psychanalytique)  
Projection de film
- 4 mars Pierre Smet (L'Acte psychanalytique)  
*Les chemins de la psychothérapie institutionnelle*
- 1er avril Jean-Charles Cordonnier (AECF-Lille, Dimensions de la psychanalyse)  
*Clinique et critique*  
Je reprends en les inversant les termes du titre d'un livre de Gilles Deleuze (*Critique et clinique*, Paris, éd. de Minuit, 1993). Dans ce livre, quoiqu'il s'y agisse de traiter d'œuvres littéraires (Freud le disait : le poète (*der Dichter*) anticipe par sa création le savoir de l'analyste), Deleuze poursuit son cheminement quant à la langue, le délire, la psychose, etc. Cheminement, qu'il aura effectué avec son camarade Félix Guattari – figure incontournable de la psychothérapie institutionnelle –, dont *L'Anti-Œdipe* reste l'emblème. Cette inversion des termes indique mon pas de côté quant à la consigne implicite (à savoir : critiquer la psychothérapie institutionnelle ; et je prends *critique*

...

...

## Psychothérapie institutionnelle

### Programme (suite)

en bonne part) : en quoi y a-t-il un bon-heur de la critique ? Il n'est pas un philosophe qui se respecte qui n'ait rencontré la psychanalyse pour en faire un partenaire de dispute ; la psychanalyse (mais qu'est-ce que *la* psychanalyse ?) s'en nourrit autant que le philosophe (pourquoi ne dis-je pas : *la* philosophie ?). Je profite alors du présent argument pour poser les quatre termes qui feront la trame de fond de mes interventions de cette année 2016-2017 : transmission, transformation, transgression et trahison.

- 20 mai Benoît Laurie (AECF-Lille)  
*Comment l'institution soutient une production sans plus de rentabilité ?*
- 17 juin Arnaud Barbier (Centre Hospitalier de Somain)  
*Que faire des discours qui traversent les institutions ?*

L i l l e  
C o n f é r e n c e s

***AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne  
et de la logique de l'inconscient)***

6, rue Henry-Bossut, 59100 Roubaix, tél. / fax : 03 20 47 26 34

Site : <http://aecf-lille.com>

courriel : [sec.aecf@gmail.com](mailto:sec.aecf@gmail.com)

## Féminité et pouvoir

(Varia : Psychanalyse et mathématiques :  
ouverture vers la physique)

1<sup>er</sup> octobre Benoît Laurie  
*Les agalmatas du pouvoir et la servitude volontaire*

Jean-Charles Cordonnier  
*La féminité chez Badiou lecteur de Lacan*

19 novembre Amîn Hadj-Mouri  
*L'évidence de la féminité = la « père-version »*

Le passage de la perversion, toujours « hommo-sexuelle », à la « père-version » – grâce à un Père qui soustrait, subtilise et féminise – implique l'inconscient qui confirme chacun et tous comme sa dupe, « dénaturée » et « desessentialisée », c'est-à-dire libérée du seul déterminisme anatomique, désormais soumis à l'ordre symbolique, qu'il accepte.

...

### Dates, horaires, lieu

Les samedis,  
de 14h30 à 16h30,  
CMP/CATTP, 9-11 rue Barbier Maes, 59000 Lille.

...

## Féminité et pouvoir (suite)

- 3 décembre René Lew  
*La femme de Dieu*
- 7 janvier René Lew  
*Compacité féminine*
- 4 février Dominique Guévenoux  
*Sans titre*
- 4 mars Pierre Smet  
*S'autoriser à être femme*
- 1<sup>er</sup> avril (Varia) Anne-Claire Duez  
*Usages psychanalytiques des mathématiques*
- Patrick Vanuxeem  
*Pascal et le Père Noël ou l'inexistence du vide*
- 1647, un dialogue s'établit entre Pascal et le Père Noël, membre de la compagnie de Jésus, sur l'existence du vide. Nous nous intéresserons à la mise en évidence expérimentale du vide par Pascal ainsi qu'à son incidence sur le développement de la philosophie et des sciences. Les échanges pourraient ensuite porter sur la question du vide en psychanalyse. Le propos s'appuiera en partie sur le livre *Gassendi, Pascal et la querelle du vide*, de Simone Mazauric, paru aux P.U.F. en 1998.
- 20 mai Kevin Vancauwenbergh  
*Féminité, on dit cap ? Approche (et fuite) du corps handicapé*
- Mylène Devaux  
*Une histoire de monstre, de princesse et de sorcière*

L i l l e  
S é m i n a i r e

***AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne  
et de la logique de l'inconscient)***

***Amîn Hadj-Mouri***

06 83 54 64 25

aminhadjmouri@gmail.com

La psychothérapie institutionnelle : paradigme  
d'une idéologie médico-psychologique humaniste  
exclusive du discours analytique (2)

Les séances seront consacrées à montrer, à la lumière du discours psychanalytique, comment la psychothérapie institutionnelle est un aliénisme qui ne dit pas son nom, malgré le recours à la psychanalyse et à un marxisme idéologisé, et partant frelaté.

Cette thèse résulte de ma lecture attentive des textes des chefs de file du mouvement de P.I. Dans le cadre du séminaire préparatoire au colloque de 2016, je tentai d'étayer cette thèse qui ne vise pas à invalider, ni à discréditer des tentatives d'aménagement des prises en charge dans le dispositif (secteur) psychiatrique. L'intérêt consistera surtout à mettre en lumière les butées théoriques qui, malgré le recours à la psychanalyse, n'ont pas manqué de conduire à l'échec des projets aussi ambitieux que séduisants.

Les idéologies ontologico-prédicatives, présentes dans les élaborations qui se réfèrent à ce mouvement, ont eu raison du discours analytique, alors que sa structure est censée le préserver des impasses et des dérives qu'elles engendrent et nourrissent (12 mai 2015).

...

*Dates, horaire, lieu*

Les jeudis 13 octobre, 17 novembre, 15 décembre 2016, et  
12 janvier, 9 février, 9 mars, 13 avril, 11 mai et 15 juin 2017,  
à 21h,  
au CMPP Henri-Wallon, 28, rue Henry-Bossut à Roubaix.

...

La psychanalyse met au jour ce que d'autres institutions refoulent et méconnaissent, à savoir leur irréductible fondement signifiant. Une institution, quelle que soit sa mission sociale, procède du signifiant et se soutient d'un discours, c'est à dire d'un lien social, qui, s'il méconnaît la signifiante, finit inexorablement par exclure — volontairement ou non — le sujet, et participe ainsi à renforcer la psychotisation généralisée.

Pour « soigner » l'institution, surtout si elle se dit soignante — comme l'envisage à juste titre la P.I. —, il est indispensable de s'appuyer sur des conceptions théoriques solides et robustes pour assurer des pratiques conséquentes et responsables, comme celles qui concernent le ça (de la chose freudienne — *das Ding*), qui veut dire que « là où c'(la chose) était, dois-je advenir » (Freud). Le devoir dans l'affaire relevant de la nécessité structurale et existentielle, et non pas de l'impératif idéologique et/ou moral.

D'autre part, instruire « le procès des psychothérapies » à partir du discours analytique, vise non pas celles-là, qui servent l'aliénation sociale, mais d'abord et avant tout ce dernier pour en souligner l'éthique spécifique, et le préserver ainsi *in fine* des dérives et autres formes de capitulation face aux injonctions de plus en plus fascisantes du capitalisme et de sa « liberté » (13 mai 2015).

L i l l e  
C a r t e l

***AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne  
et de la logique de l'inconscient)***

***M. Dominique Guevenoux***

38, rue Léonard Danel, 59000 Lille

tél : 06 22 16 68 59- domguevenoux@gmail.com

### *Das Ding*

En quoi le *das Ding* freudien peut-il être prometteur, à se tenir entre autres, à sa fonctionnalité imprédicative? Comme toute théorie relève d'un « praticable » pour qui l'élabore, se repérer ainsi à *das Ding* donne accès, à bien lire René Lew (*La « chose » en psychanalyse*, Lysimaque), à un organon possible, organon nécessairement dégagé des atours « fixationnels » attachés à l'objet du fantasme (notamment de ceux liés aux prédicatifs). Beaucoup de questions se posent notamment celles d'un « au delà de l'objet », d'une demi-mort, d'un multivers psychique, etc...

Cette proposition de travail appelle à des voies diversifiées, assez pour rendre « apéritives », selon la formule consacrée par Louis-Georges Papon, les conditions d'un travail de défrichage ou d'avancées « théoriques » ...

\*

Plus loin, en fonction du travail, nous envisagerons la poursuite du cartel autour du second livre de René Lew, *Politique du corps et de l'écriture*, Lysimaque.

#### *Dates, horaire, lieu*

Un jour par mois, de 20h30 à 22h30, à partir d'octobre 2016, au cabinet de Dominique Guevenoux.

L                    i                    l                    l                    e  
G r o u p e     d e     l e c t u r e

*AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne  
et de la logique de l'inconscient)*

Lecture du séminaire *Le transfert*  
de J. Lacan

Les participants sont à ce jour :

Sandrine Ely, Mylène Devaux, Aurélien Bouvier et  
Kevin Vancauwenbergh.

*Dates, horaire, lieu*

Une séance toutes les trois semaines.

Écrire à : [sec.aecf@gmail.com](mailto:sec.aecf@gmail.com)

L i l l e  
C a r t e l

**Jean-Charles Cordonnier**  
jhcordonnier@neuf.fr

### Lecture systématique de Jacques Lacan

Ce cartel (à Lille) se veut parallèle au séminaire du même titre (à Paris). Nous étudions cette année le séminaire *D'un Autre à l'autre* de Lacan (1968-1969). Idéalement, il faudrait se tenir à une rencontre hebdomadaire, lire le texte ensemble à voix haute et relever les questions, la bibliographie, les élaborations, etc., puis reprendre ça à la rencontre suivante comme point de départ et ainsi de suite... Le produit de ce travail servira ensuite de base de discussion pour le séminaire qui se veut le lieu d'un travail collectif et non celui d'une leçon.

D'autres cartels se mettent en place dans cette perspective (à Bruxelles et peut-être à Paris).

#### *Bibliographie :*

J. Lacan, séminaire *D'un Autre à l'autre* (1968-1969)  
K. Marx, *Le Capital*, Livre 1.

#### Lieu

Au bureau de J.-Ch. Cordonnier : 2, rue Princesse, 59800 Lille.  
Le contacter pour d'autres précisions : jhcordonnier@neuf.fr

S t r a s b o u r g  
E x e r c i c e d e l e c t u r e

**Jean-Michel Mack**  
03 88 23 20 60  
jm.mack@wanadoo.fr

Le séminaire de Jacques Lacan  
*Les quatre concepts fondamentaux*  
*de la psychanalyse*  
1964

d'octobre 2016 à juin 2017

Dates, horaire, lieu  
Le 2ème lundi du mois, à 20h30,  
chez Jean-Michel Mack,  
16, rue des Tonneliers,  
67000 Strasbourg.

A i x - e n - P r o v e n c e  
S é m i n a i r e

**José Guey**  
04 42 65 80 67

« Réinventer la psychanalyse »\*

Lieu de paroles et d'échanges

Nous poursuivons nos rencontres, sans programme *a priori*. Les questions abordées dépendent des propositions argumentées et débattues de chaque participant. La perspective est de suivre le chemin de chacun et ses avancées.

Ouvert à tous ceux qui s'intéressent à la découverte freudienne.

« Fonction moins-un » par permutation trimestrielle.

Un sommaire des textes de référence et des travaux élaborés est établi chaque année, et tenu à disposition de quiconque le demande, par la Bibliothèque Freudienne Serge Zlatine. Renseignements et précisions : secrétaire de la Bibliothèque Freudienne Serge Zlatine, Roland Marin – tel 04 42 29 34 57.

\* Cf. Conclusions, par Jacques Lacan, du IXème congrès de l'E. F. P., *La transmission*, Paris, 6-9 juillet 1978, *Lettres de l'École* n° 25, volume II, juin 1979, p. 219-220.

Dates, horaire, lieu

De septembre 2016 à juin 2017,

le mercredi par quinzaine – 2ème et 4ème du mois – à 12h.

Maison de la vie associative – Lou Ligourès, Place Romée de Villeneuve, Aix-en-Provence. La salle est affichée dans le hall d'entrée.

M a r s e i l l e  
S é m i n a i r e

**Bernard Hubert**

hb.hubert.bernard@free.fr

04 91 37 14 14

### Nomination et nom propre

Lacan introduit la question du nom à travers le Nom-du-Père qu'il produit lors de son séminaire *Les psychoses* (1955-1956). Est-ce un signifiant d'exception qui viendra garantir le fonctionnement de la chaîne signifiante, le point d'amarrage avec le sujet ? Sa forclusion ne sera pas sans entraîner un profond remaniement du rapport du sujet au langage.

À partir de cette question initiale, nous examinerons comment Lacan dans son enseignement, notamment à partir de son séminaire *L'identification* (1961-1962), va être amené à travailler la question du nom propre, non pas comme B. Russell qui en fait un démonstratif, ou A.H Gardiner qui, après avoir insisté sur sa « matérialité sonore », y introduit une fonction psychologique, mais comme situé du côté de l'écriture en s'appuyant sur la fonction du trait unaire et sur la découverte de J.-F. Champollion qui met en évidence que le nom propre, d'une langue à l'autre, ne se traduit pas mais se translittère (J. Allouch).

Nous nous appuyerons, également, sur un travail en cours de R. Lew sur la nomination et sur l'œuvre d'écrivains comme F. Pessoa, A. Artaud ou J. Joyce.

#### Dates, horaires, lieu

Le 2ème jeudi du mois, de 21h00 à 23h00,

au cabinet de Bernard Hubert, 22 rue Édouard-Delanglade, 13006 Marseille.

M a r s e i l l e  
S é m i n a i r e

**Bernard Hubert** (04 91 37 14 14)

hb.hubert.bernard@free.fr

**Paul Scalzo** (04 42 45 30 71)

paul.scalzo@orange.fr

Nomination et fonction récursive

Séminaire de René Lew

du 3 au 7 avril 2017

Pour la troisième année consécutive, mon propos bénéficiera de l'accueil amical de Bernard Hubert que je remercie.

Je développerai la *fonction* de nomination comme l'intension extrinsèque dont dépend le lien de l'opération intensionnelle elle-même (intrinsèque à sa raison déterminante) avec son résultat objectal extensionnel, par définition extrinsèque. Aussi la nomination participe-t-elle du sens à donner à une fonction. Cette productivité de la nomination la distingue de ce que la logique implique de distinguo entre désignation (ou énoncé) et « contenu » propositionnel. Sous cet angle, c'est un argument transcendantal qui se fait jour sous l'impact de l'énonciation sur l'effet de sens que porte avec soi l'objet extensionnel. En l'occurrence j'appelle « argument transcendantal » l'identité (plutôt au sens d'une mise en continuité) du facteur énonciatif avec le contenu de l'énoncé. C'est aussi bien le lien du contenu conceptuel avec la portée du concept.

Pour fixer les idées (et développer plus avant la productivité des attendus précédents) je suggère de relire ce que Lacan dit du nom propre dans *Problèmes cruciaux pour la psychanalyse*. Il sera aussi intéressant de suivre la disparité des points de vue des divers intervenants (tout le gratin de l'École freudienne de Paris) sur la question du nom propre. Ce faisant, c'est ce qui échappe à toute théorie du nom propre qui assure la productivité de la nomination.

R. L.

*Dates, horaires, lieu, inscription*

Du 3 au 7 avril 2017, de 21h à 23h00, au cabinet de Bernard Hubert, 22 rue Édouard-Delanglade, 13006 Marseille.

Accès libre, mais sur inscription auprès de Bernard Hubert ou de Paul Scalzo.

M a r s e i l l e  
S é m i n a i r e

***Mireille Paulin***

06 88 70 20 85

La structure unique du sujet,  
implications dans la clinique et  
les modalités de la cure (2)

Dans le droit fil de Freud et Lacan, le travail de René Lew fait un pas de plus en soutenant que la structure du sujet est unique. La penser dans sa dialectique amène à interroger la clinique et la dynamique de la cure selon un nouveau point de vue.

À partir des textes de René Lew, notamment « Positions subjectives données comme psychotiques », texte de novembre-décembre 2004, pour commencer, et des apports cliniques de chacun, je propose une rencontre mensuelle le 3ème jeudi du mois à 21h.

*Dates, horaire, lieu*

Le 3ème jeudi du mois à 21h,  
17 rue de la Rotonde,  
13001 Marseille.

P a r i s  
S é m i n a i r e

**René Lew**

06 12 12 85 97

## L'engagement de la psychanalyse (XVIII)

### La *koinè* psychanalytique (2) : à propos du « retour à Lacan »

Une nouvelle langue psychanalytique se crée sous la houlette de ceux qui veulent « dépasser » Lacan en l'abandonnant, les chefs de file des principales institutions « lacaniennes » de psychanalyse, en France d'abord, contredits par des Écoles étrangères, avant tout en Argentine. Or dépasser Lacan sur un tel mode n'est pas ma position ; mais assurer Lacan, y compris dans ses intuitions, implique de poursuivre sur sa lancée. C'est là un autre sens que prend le mot de « dépasser », alors vécu plus dialectiquement :

(abandon → (conservation → dépassement)),

soit une *Aufhebung*. Et c'est ainsi que Lacan a agi en retournant à Freud.

Trois séances traiteront dans l'ordre :

1. De L'ultimissime Lacan (J.-A. Miller), *El ultimísimo Lacan*, Paidós, 2013.
2. « Une pratique sans bavardage » (C. Soler), in A. Didier-Weill et Moustapha Safouan, *Travailler avec Lacan*, Aubier, 2008.
3. Et contre ces deux-là : Du retour à Lacan (I. Vegh), *Retorno a Lacan*, Paidós, 2016.

#### Dates, horaire, lieu

Trois séances sans plus les lundis 12, 19 et 26 septembre 2015, à 20h45 précises, 14 rue Chomel, 75007 Paris, codes A1486, et dans le hall B8573, au 1er étage à droite,

à défaut d'une annonce confirmant ce lieu ou d'une autre qui spécifierait un changement de lieu, merci de s'enquérir de la bonne adresse en téléphonant.

P a r i s  
S é m i n a i r e

**René Lew**

06 12 12 85 97

## L'engagement de la psychanalyse (XIX)

### L'existence est-elle une ex-sistence ?

Le concept d'existence est banalement utilisé, y compris en psychanalyse, sans pour autant être toujours interrogé comme il convient. On le coordonne à ces autres que sont, à l'occasion, l'être, la substance, l'essence,... Lacan lui-même en fait état sans l'expliquer, pas plus que Freud ne l'avait fait (ainsi, par exemple, de la *reale Existenz*).

C'est en quoi il nous appartient de reprendre ce montage de l'existence comme devenir du sujet : une existence à construire comme son histoire, fondée des symptômes auxquels il peut s'identifier à les mettre en œuvre.

C'est donc cette notion d'existence que nous pisterons en philosophie, logique,... comme en psychanalyse — du langage courant à un schématisme lui-même à construire, sans existentialisme cependant même si Lacan a pris appui sur la phénoménologie sans s'y ranger.

De multiples concepts renvoient à des « choses » (fonction, objet, abstraction) qui n'existent pas. Mais comment en assurer la teneur, sinon à définir l'existence ? C'est à la fois le fait de ce qui se

...

#### Dates, horaire, lieu

Les 1er, 3ème, 5ème lundis du mois (sauf vacances scolaires),  
à compter du 3 octobre 2016, à 20<sup>h</sup>45 précises,  
14, rue Chomel, 75007 Paris,  
codes A1486, dans le hall : B8573, 1er étage à droite.  
(S'enquérir au préalable de la validité de ce lieu.)

...

tient là présent (*vorhanden*) et le fait que ça échappe<sup>1</sup> par là-même dans ce que cela induit, voire échappe purement et simplement (là encore il faudrait discuter de la validité de ces concepts de « pur » et de « simple »). L'existence coupe-t-elle à toute ambiguïté ? Varie-t-elle selon qu'on la conçoit depuis un mode autiste, psychosé, névrosé ou pervers ?

L'existence se fonde-t-elle de ce qu'on saisit et d'elle et de ce qu'elle établit ? Autrement dit, y a-t-il une existence plus réaliste que ce que la dite pensée implique ? « Ou je ne pense pas, ou je ne suis pas », propose Lacan. De cela se dégage un argument transcendantal. Ou encore : l'existence est-elle une construction ? L'existence est-elle comme la vérité une affaire de cohérence *et* une raison énonciative ? Ou bien l'existence dépend-elle en retour de sa productivité ? L'un n'empêche pas l'autre.

Passer des infinis au fini délimite-t-il des existences ? Parler d'intuition ici rend-il les choses plus évidentes ? À cet égard, je trancherai en considérant que rien n'existe que dans l'échange — donc sur un fond d'absence — avec ce que cette existence implique en n'étant elle-même forgée que dans l'après-coup (rétrogrédient) de ce qu'elle est censée produire. Cela fait disparaître toute justification du tiers exclu.

L'existence n'est-elle qu'une fonction en intension ?

Je soutiendrai que l'existence est le concept, la fonction, la raison qui lie(nt) l'homogène et l'hétérogène, assemble(nt) la dérive et la dérivation, rapporte(nt) le continu au discontinu... Aussi l'existence fait-elle lien entre un décalage (*Entstellung*) et une transposition (*Entstellung*), métonymie et métaphore. À mon sens, seule la récursivité permet ce passage du  $S_1$  au  $S_2$  ou « un pont satisfaisant entre les nombres, qui représentent des individus aux propriétés caractéristiques pour chacun d'eux, et les points uniformément répartis dans la « bouillie » fluide du continu » (A. Fraenkel). Au fond il s'agit de définir par voie signifiante toujours entièrement en devenir un « continu discontinu » des choses (*ibid.*), comme l'a tenté H. Weyl, où l'existence est tributaire d'une constructibilité « définie en extension », mais cette existence en est tributaire réversivement en intension.

L'idée d'une « suite de choix », due à Brouwer, peut correspondre à cette intensionnalité qui implique constamment du sujet dans et malgré cette tentative d'appréhender de façon non constructive les choses comme

...

...

existantes.

L'on retrouve là un devenir non classiquement temporel, mais réversible entre sujet et objet, selon une réversion ouverte en hélice. L'on ne saurait donc plus prendre le continu discontinu comme composé de points (où un signifiant circonscriptible vaudrait pour un point, comme j'ai eu tendance à identifier la topologie générale ensembliste et la théorie lacanienne du signifiant telle que je la conçois), c'est-à-dire depuis « son essence de contenir des éléments, mais [dans sa structure] d'embrasser des parties, encore divisibles sans limite et restant toujours continues » (Fraenkel).

Toute la question concerne l'ambiguïté du sens, l'équivoque signifiante, l'indistinction des choses, l'amphibologie des propositions, l'équivalence des positions dans la sexualité,...

« D'après cela la disjonction « deux points doivent être ou bien coïncidents ou bien distincts » ne s'impose plus ; c'est surprenant mais parfaitement conséquent. »

Cela implique la suppression du tiers exclu, selon Brouwer.

« Le *tertium non datur* est automatiquement supprimé parce que les membres de la disjonction ne se correspondent pas comme p et non-p, comme une proposition et sa négation. Le même doute est possible pour chaque proposition générale, parce que la négation d'une proposition générale (« tous les p sont q ») représente une proposition purement existentielle » (*ibid.*, p. 29).

Lacan ne dit rien d'autre en soutenant qu'« il n'y a pas d'universelle qui ne doive se contenir d'une existenc[iell]e qui la nie »<sup>3</sup>.

Ici l'existence est construction. La démarche à l'opposé implique la non-contradiction. À suivre Cantor, le continu linéaire est « un ensemble parfait dans lequel un sous-ensemble dénombrable est dense » (Fraenkel). Cela implique pour moi que l'intension existentielle soit conçue comme un vide densifié, sinon intensifié.<sup>4</sup>

« [...] même si l'on emploie un sous-ensemble de U — ou encore U lui-même — pour déterminer un élément de U qui est peut-être un élément du sous-ensemble en question. De telles définitions non-prédicatives n'ont pas lieu de nous inquiéter, parce que l'élément en question ne doit pas son existence à notre détermination, mais existe indépendamment de la manière

...

...

particulière de l'introduire. Il ne s'agit donc pas d'une construction, qui évidemment devrait être prédicative, mais d'une description et celle-ci peut être faite univoquement même par une détermination non-prédicative » (Fraenkel, p. 30).

Il n'empêche que cette imprédictivité me paraît plus essentielle que d'être réduite à un mode de présentation. À mon sens, c'est dans chacun de ces abords de l'existence que l'imprédictivité joue un rôle, même si ce rôle est différent dans chaque abord. Quand bien même cette construction-invention des objets (ici mathématiques, mais j'en pousse la donne au-delà) échapperait à l'imprédictivité, elle n'est pas sans introduire une récursivité. Passer à l'ensemble de tous les ensembles n'enlève donc rien à son imprédictivité constitutive.

À partir de là on passe assurément à la récursivité de Herbrand-Gödel.

L'existence ne se fonde pas en soi mais sur l'étayage à déconstruire — c'est en quoi elle est insaisissable par elle-même — qu'elle prend sur ses praticables, qui sont ainsi dans le même temps ses constructions et ses objets. Ces praticables (réalistes même si pas toujours tangibles) ne donnent qu'un accès falsidique (*i. e.* non véridique, mais pas faux pour autant) à l'existence. C'est en lien à cette falsidicité qu'ils ouvrent au symptôme (quel que soit le registre de celui-ci) et que de ce fait un symptôme est un index de vérité — je veux dire : un indice de la vérité existentielle de la parole comme relation d'échange.

Une reprise des débats des années 30, non seulement en mathématiques, mais aussi en sociologie, en philosophie, en logique... s'impose. Ce retour à l'antériorité servira de tremplin à des questions autrement actuelles, d'être plus directement politiques.

<sup>1</sup> C'est en quoi la *Vorhandenheit* métaphysique de Heidegger ne tient pas.

<sup>2</sup> A. Fraenkel, « Sur la notion d'existence en mathématiques » (1934), *L'enseignement mathématique*, t. 34, Gauthier-Villars, 1935, p. 28.

<sup>3</sup> J. Lacan, « L'étourdit », *Autres écrits*, p.451.

<sup>4</sup> Et l'on retrouve par là l'intuitionisme.

P a r i s  
S é m i n a i r e

**Jean-Luc Martin**

06 07 27 70 75

**René Lew**

01 45 48 87 04

L'engagement de la psychanalyse (XX)

Nosologie (2ème série, 5)

**Psychoses dites aiguës,  
névroses et perversions**

Nous terminerons cette année le tour des dites entités psychiatriques questionnées par la psychanalyse. À l'origine de cette « pathologie » le point d'ensemble consiste dans le clivage, sans mise en continuité ni équivoque, des assurances d'un donné (ontologique, prédicatif, touchant l'« être malade »...) avec la récursivité de la signifiante. L'opposition entre mouvement signifiant et immobilisation symptomatique pourra s'apercevoir au travers de la mise en série des pathologies extérieures aux délires chroniques, paranoïaques et schizophréniques, déjà envisagés, et dans la différence (variable) avec eux.

R.L.

Dates, horaire, lieu

Les 2ème et 4ème lundis du mois, d'octobre à mai (sauf vacances scolaires),

à 20h45 précises,

14, rue Chomel, 75007 Paris,

codes : A1486, dans le hall : B8573,

1er étage à droite.

Lieu à vérifier en téléphonant.

P a r i s  
S é m i n a i r e

**Jean-Claude Fauvin**

06 75 46 03 04, jcfauvin@noos.fr

Séminaire de recherche  
**Psychanalyse, autisme et  
transmission de l'expérience**

L'autisme interroge la prétention de la psychanalyse à proposer des cures pour toutes les structurations subjectives. Cette prétention n'a pas été la position de Freud, mais il en a envisagé la possibilité, si les progrès de la psychanalyse le permettaient. Lacan a fondé en pratique cette possibilité, déjà à l'œuvre pour certains freudiens, tout en décourageant un abord méthodique de la question des conséquences techniques pour les cures.

Dans ce séminaire, il s'agira de dégager la logique de cures ou de tentatives de cures d'autistes, avec ce qu'elles comportent d'*a priori* théoriques et d'aménagements pratiques nécessaires, d'interprétations en actes ou en paroles, mis en rapport avec les conséquences qui en ont résulté, en suivant les particularités phénoménologiques, répétitions, surprises, évolutions manifestes ou interruptions, et les modifications de conceptions qui en ont résulté.

L'horizon général est de clarifier des différences de cures selon les structures subjectives en jeu, en établissant ce qui a semblé nécessaire pour la structure initiale, et ce qui a fait une cure particulière allant à son terme, psychanalysant et psychanalyste inclus. Un but est de penser le rapport entre théorie revendiquée et pratique effective à partir de la diversité des cures. Des caractéristiques structurales de l'autisme, quoique pas forcément irréversibles, peuvent s'en dégager, au-delà des cas particuliers.

Cette clinique sera mise en perspective avec des témoignages d'autistes, ayant par des écrits démontré des particularités subjectives et une possibilité d'indépendance et d'insertion sociale ayant valeur de normalité, et donc de guérison de leur « pathologie » infantile, aux yeux de la société. L'ensemble permettra de poser autrement la question des vertus thérapeutiques de la psychanalyse, considérées comme élément de démonstration de sa pertinence théorique.

Les participations de chacun seront encouragées.

Dates, horaire, lieu

Les réunions seront mensuelles, *a priori* le troisième lundi de chaque mois, mais un autre jour est envisageable suivant les impératifs des participants intéressés par la démarche. 1ère réunion le lundi 17 Octobre 2016, à 21 heures, au 14 rue du docteur Goujon, 75012 Paris. Téléphonez avant au 06 75 46 03 04 à Jean-Claude Fauvin.

P a r t i s  
G r o u p e d e t r a v a i l

**Jean-Claude Fauvin**

06 75 46 03 04

### Pratiques et théorie

Quelques personnes se réunissent pour parler de leurs pratiques psychanalytiques. Chacun aborde ce qu'il souhaite de la clinique, à partir de ses évidences et de ses interrogations. S'y explicite le lien entre clinique et théorie, avec la sensibilité constituante du groupe à ce que la théorie est nécessaire et organisatrice de l'expérience, mais qu'à réduire la complexité phénoménologique, elle peut induire le refoulement de ce qui se passe sans son autorisation.

Le groupe s'ouvre en ce début d'année scolaire 2016-2017 pour accueillir d'autres personnes intéressées par ce travail, si elles ont une pratique orientée par la psychanalyse.

Le respect des différences de point de vue y est exigé, les commentaires et l'esprit critique encouragés s'il s'agit de pouvoir mieux les penser en raison, dans le fil de ce qui a été présenté.

#### Dates, lieu

Le groupe se réunit de façon mensuelle, chaque date se déterminant à la séance antérieure.

Première rencontre le mercredi 12 octobre 2016, à 21h,  
au 14 rue du docteur Goujon, 75012 Paris.

Téléphoner avant à Jean-Claude Fauvin.

P a r i s  
S é m i n a i r e

**Maryan Benmansour, Frédéric Nathan-Murat,  
Pierre Pitigliano, Sarah Schulmann, and Co.**

Séances de travail et de recherche

Les Négativités

Les questions de négativités (vide, néant, rien, neutre, etc.) sont fondamentales dans de nombreux champs : philosophie, psychanalyse, mathématiques, arts et lettres, mystiques, etc. C'est probablement que le vide a une fonction essentielle, propre au langage dans sa plus grande généralité.

Sans qu'il s'agisse de viser une quelconque exhaustivité, nous aborderons le thème général du vide, sous les aspects les plus divers, c'est-à-dire au gré de nos intuitions. Et ce, moins pour y retrouver nos moutons de la psychanalyse, que de nous ouvrir à d'autres rationalités et nous laisser déplacer de nos habitudes de penser et d'agir. Cependant, il nous paraît nécessaire d'en passer par les différents rapports du vide avec ses bords : rapports topologiques, dynamiques, économiques, dialectiques et poétiques.

Qu'une interrogation fondamentale de la structure du vide ait des incidences politiques, c'est autour de quoi nous serons mobilisés. La fonction politique du vide est aussi la préoccupation de Frédéric Nef dans *La force du vide* qui, bien qu'il se situe sur un plan plus ouvertement philosophique que le nôtre, veut

« défendre la possibilité d'une métaphysique qui ne soit ni religieuse ni séparée de la politique, mais qui fasse droit à l'existence du vide. Cette reconnaissance irait à l'encontre de tous les systèmes assujettissants, marqués d'une domination du théologique sur le politique ou d'un nihilisme dénué de sens. »

Lieu, dates, horaire

À l'I. P. T., 83 Bd Arago, 75014 Paris, le 3ème mercredi du mois à 21h,  
sauf vacances scolaires, soit les : 19 octobre et 16 novembre 2016 et  
les 18 janvier, 15 mars, 19 avril, 17 mai et 21 juin, 2017.

P a r i s  
S é m i n a i r e

**Maryan Benmansour**

06 82 93 98 49

## Fragmentaire — le corps en poétique

« Le mot « corps », son danger, combien facilement il donne l'illusion qu'on se tient déjà hors du sens, sans contamination avec conscience inconscience. Retour insidieux du naturel, de la Nature. Le corps est sans appartenance, mortel immortel, irréel, imaginaire, fragmentaire. La patience du corps, c'est déjà et encore la pensée. »

*L'écriture du désastre.*

Voilà un énoncé d'une forme assez rare chez Blanchot, le mot « corps » n'étant pas souvent convoqué ou impliqué dans son écriture. Pourtant les récits et les textes ne manquent pas de corps sans appartenance : œil, mains, visages errants de scènes en scènes. Ils ne manquent pas non plus de corps fatigués, douloureux, malades ou agonisants.

Il ne s'agit pas de corps propres, de corps unifiés mais de corps fragmentaires.

Le corps, quels corps alors?

Faisons l'hypothèse que les corps se divisent en trois lieux : les corps des personnages ; les corps de l'écriture ; les corps des lecteurs.

Faisons l'hypothèse qu'ils ne s'unifient que de leur impossible rencontre toujours repoussée.

Nous nous proposerons alors de lire les textes de Blanchot en quête de ce mot éludé et de montrer comment le refus de l'écrire fait tenir ces trois lieux des corps et produit de la pensée.

### Dates, horaires, lieu

Un mercredi par mois de 21h à 23h, à partir du mois de novembre 2016, à l'E.N.S. Ulm dans le cadre de l'*Institut des Hautes Études Psychanalytiques*.

En octobre 2016 un argumentaire plus détaillé, le nom des intervenants ainsi que les nécessaires précisions de dates et de salles seront disponibles à l'adresse suivante : IHEP.fr

P a r i s  
R e n c o n t r e s c l i n i q u e s

**Association E.C.A.R.T.  $\Psi$**

**Florence Reznik**

Tél. : 01 43 96 61 10, télécopie : 01 43 96 60 11

Mail : [contact@ecart-psy.org](mailto:contact@ecart-psy.org), site : [www.ecart-psy.org](http://www.ecart-psy.org)

Séminaire du jeudi

17 novembre 2016 : Florence Reznik, *La part du féminin*

8 décembre 2016 : Claude Crozon, *De la tragédie grecque aux malheurs de Sophie*

12 janvier 2017 : Isabelle Mons, *Femmes de l'âme, les pionnières de la psychanalyse*, éd. Payot

2 février 2017 : Houria Abdelouahed, *Les femmes du prophète*, éd. Seuil

16 mars 2017 : Sylvie Sesé-Léger, *Le féminin au masculin*

27 avril 2017 : À préciser

18 mai 2017 : Sarah Devos,  
Louise Hasson, *À propos du masculin*

15 juin 2017 Les psychologues en formation ont la parole

Lieu, horaire

Porte 57 – Hôpitaux de Saint-Maurice – Pôle du 12<sup>ème</sup> arrond. – à 10h30.

12 rue du Val d'Osne, 94410 Saint-Maurice.

Le programme définitif figurera sur le site [www.ecart-psy.org](http://www.ecart-psy.org)

P a r i s  
S é m i n a i r e

**Abdou Belkacem**

belkacemabdou@gmail.com

06 24 36 74 90

## Lettre *a* : l'angoisse et son écriture

Comme nous l'avions précisé dans le séminaire *Interpréter* l'an dernier, la coupure a une valeur d'interprétation analytique. Dans le champ du langage, Lacan utilise une métaphore, celle du trait de ciseau :

« Si l'on passe le trait de ciseau quelque part, des rapports changent, si bien que ce qui ne se voyait pas avant se voit après. Tout en disant que ce n'est pas une métaphore, je l'ai illustré du trait de ciseau dans la bande de Moebius, qui en fait une bande qui n'a plus rien à faire avec ce qu'elle était précédemment. Le pas suivant à faire est de s'apercevoir à partir de cette transformation que le trait de ciseau est en lui même toute la bande de Moebius. »<sup>1</sup>

Aucun discours ne tient sans les autres,

que le discours analytique « ne soit pas acquis une fois pour toutes et qu'on soit constamment à la limite, du fait de cette coupure, d'un passage dans, un passage à un autre discours »<sup>2</sup>.

Dans notre pratique, il s'agit d'user de la coupure sinon l'angoisse se pointe. Et elle pointe l'intervention de l'objet *a*.

L'objet de ce séminaire est d'en dire sur la relation du sujet à l'objet *a* tantôt comme angoisse, tantôt comme coupure. Pour cela, nous suivrons Lacan dans le séminaire *L'angoisse*, où d'abord le choix de la lettre *a*, le choix d'écrire l'objet *a* a sa fonction.

<sup>1</sup> J. Lacan, *D'un Autre à l'autre*, texte établi, Seuil, p.30.

<sup>2</sup> R. Lew, *Politique du corps et de l'écriture*, Lysimaque, p.301.

### Dates, horaire, lieu

Un jeudi par mois à partir d'octobre, à 17h00,

au Centre CH4V, Site de Sèvres, 141 Grande Rue, 92310 Sèvres.

P a r i s  
A t e l i e r

**Marc Saint-Paul**  
marcsaintpaul@online.fr

## Atelier de Catégories

Notre atelier de logique 2015-2016, orienté et ponctué par la journée du 12 juin 2016 « Quelles logiques pour la psychanalyse ? », nous a amenés à une nouvelle rencontre avec la théorie des catégories (et la logique des topos), y compris au travers de certains de ses usages par Robert Rosen dans le champ de la biologie — pour rendre compte du principe de la vie — et plus généralement par Andrée C. Ehresmann et Jean-Paul Vanbreemsch pour théoriser l'émergence et la complexité.

En 2016-2017 nous proposons de poursuivre cette familiarisation avec différents concepts fondamentaux de l'*organon* des catégories : limites et colimites, foncteurs adjoints à droite et/ou à gauche, ensembles variables, topos, approches homologiques et cohomologiques... Il s'agira encore d'une découverte d'un domaine mathématique avancé, aux productions foisonnantes, qui a profondément transformé la pratique mathématique y compris dans les sciences, et dont les premiers développements, à partir de 1943, ont été contemporains de l'œuvre de Jacques Lacan. De manière notable cependant la psychanalyse ne paraît guère avoir, à ce jour, tenté de mobiliser ce nouvel *organon*, bien que la pertinence des cadres conceptuels classiques auxquels elle a souvent eu recours — théorie des ensembles et logique fondées sur les principes de non-contradiction et du tiers exclu — fût invalidée par les productions de l'inconscient.

Nous commencerons à interroger comment ces nouveaux « outils de pensée » qui ne sont « pas encore passés dans le domaine commun » mais qui, à suivre Alain Connes (le 12 novembre 2015, évoquant les topos), seraient « incroyablement adaptés à la vie, à la politique », pourraient éventuellement contribuer à l'élaboration de la théorie du signifiant et de la signifiante pour la psychanalyse, notamment.

### Dates, horaire, lieu

D'octobre à mai, une séance par mois, les jeudis qui précèdent les après-midis de la Lysimaque, soit les 6 oct., 3 nov., 8 déc. 2016, et 12 janv., 23 fév., 9 mars et 11 mai 2017, à 20h45.

42 rue Liancourt, 75014 Paris, code 8463B puis interphone, au 3<sup>ème</sup> étage à gauche.

P a r i s  
S é m i n a i r e

*Oswaldo Cariola*  
*Marc Saint-Paul*  
*René Lew*  
06 12 12 85 97

L'engagement de la psychanalyse (XXI)

*Épistémologie de la psychanalyse*

### **Le manque en biologie**

Reprenons ce terme d'« épistémologie » dont la notion s'est quelque peu perdue en route. Je la situerai à la jonction de la logique, des mathématiques, de la physique et de la biologie, non sans en assurer le nouage par ce qui traverse d'éthique et de politique ces sciences cherchant à s'étayer par elles-mêmes. Or il importe de soutenir l'imprédictivité de ces sciences — précisément pour ce qui les traverse d'aussi incertain que le sont l'éthique et la politique —, une imprédictivité sans laquelle la psychanalyse elle-même n'aurait rien de scientifique.

Nous poursuivrons cette année sur l'œuvre de Robert Rosen (*What is life ?*). Elle servira de base de questionnement des neurosciences, en permettant de travailler en les liant et en les opposant diverses logiques (voir, par exemple, Henri Atlan en France). De toute façon, c'est la question de l'émergence qui compte, impliquant de considérer ce qui cloche en logique.

...

#### Dates, horaire, lieu

Les vendredis qui précèdent la lysimaque, à partir d'octobre, soit les 7 octobre, 4 novembre, 9 décembre 2016, et les 13 janvier, 24 février, 10 mars, 12 mai, 9 juin (s. r.) 2017, au 14 rue Chomel, 75007 Paris, codes A1486 et, dans le hall, B8573, 1er étage à droite (s'enquérir d'un éventuel changement de lieu).

...

Giuseppe Longo est à prendre en compte, sur la question de la singularité, avec le système F de Jean-Yves Girard à l'appui, histoire de peser la clôture de la causalité efficiente dans le système de Rosen et la question du manque en biologie.

On pourra lire en français Carlo Rovelli (physicien), Alain Connes (mathématicien), et Robert Laughlin (*Un univers différent*, Fayard).

R.L.

### Programme

- |                 |  |
|-----------------|--|
| -7 octobre 2016 | R.L. : Georges Canguilhem, <i>Le normal et le pathologique</i> |
| - 4 novembre    | O. C.  |
| - 9 décembre    | M. S.-P.   |
| - 13 janvier    | Emmanuel Brassat : <i>Sur Bachelard</i>                        |

P a r i s  
C o n f é r e n c e s

***Lysimaque***

14 rue Chomel, 75007 Paris

année 2016-2017

01 45 48 87 04

Conférences du samedi

Nomologie  
**Nomination et discours**

Le travail théorique est aussi une affaire de nomination, allant des signifiants au vocabulaire technique. Ce faisant cette pratique théorique implique une éthique qui est aussi le choix de tel maniement d'un schématisation. Avec Freud on peut entendre ce choix comme celui d'une événementialité psychique.

Programme

- 17/9 (salle 22) : A. Hadj-Mouri, *La psychothérapie institutionnelle : l'aliénisme qui ne dit pas son nom*
- 8/10 (s. 11) : M.-H. Montabord, *La psychanalyse est-elle un humanisme ?*
- 5/11 (s. 1) : 14h Fl. Sztergbaum, *La lettre entre jouissance et savoir*
- 10/12 (s. 22) : P. Smet, *La communication : questions au fil des séminaires de Lacan (1)*
- 14/1 (s. 1) : Julia Debray, *La chose poétique*
- 25/2 (s. 1) : P. Pitigliano, *Le droit maternel*
- 11/3 (s. 1) : P. Smet, *La communication : questions au fil des séminaires de Lacan (2)*
- 13/5 (s. 1) : O. Cariola, *Durkheim avec Lévi-Strauss*
- 10/6 (s. 1) : J.-Ch. Cordonnier, *Le surnuméraire, la dépense, la transgression*

Horaires, lieu, tarifs

à 13h (sauf le 5 novembre : à 14h) à l'IPT, 83 Bd Arago, 75014 Paris.

PAF : 80 € à l'année pour l'ensemble des conférences du samedi.

P a r i s  
C o n f é r e n c e s

***Lysimaque***

14 rue Chomel, 75007 Paris  
01 45 48 87 04

année 2016-2017  
Conférences du samedi

Topologie  
**De l'immuable au changement**

Logique, mathématique, topologie sont des affaires de changements — qu'on situe ceux-ci entre structures, entre modèles, entre catégories,... continuité et discrétion.

Programme

- 17/9 (salle 22) : St. Dugowson, *Sous les foncteurs*  
8/10 (s. 11) : M. Thomé, *Les NE comme modèles d'ordre à deux dimensions*  
5/11 (s. 1) : 15h M.-L. Caussanel, *De la coupure pour changer la structure... ou pas*  
10/12 (s. 22) : J. Lafont, *Miroir — et autres*  
14/1 (s. 1) : G. Crovisier, *Les ronds de borroméens s'interchangent en « base » 3*  
25/2 (s. 1) : A. Dahan, *Construction des langages en informatique*  
11/3 (s. 1) : J.-M. Mack, *Mises en continuité et construction de réseaux (suite)*  
13/5 (s. 1) : S. Schulmann, ... à suivre  
10/6 (s. 1) : A. Belkacem, *Prudence*

Horaires, lieu, tarif

à 14h30 (sauf le 5/11 : à 15h), à l'IPT, 83 Bd Arago, 75014 Paris.

Participation aux frais : 80 € à l'année pour l'ensemble des conférences du samedi (nomologie, topologie, nomotopie, logotopie).

P a r i s  
C o n f é r e n c e s

***Lysimaque***

14 rue Chomel, 75007 Paris  
01 45 48 87 04

année 2016-2017  
Conférences du samedi

Logotopie

**Ambiguïtés et recouvrements**

Une (ou des) théorie(s) de l'équivoque, de l'ambigu, de l'indiscernable relie(nt) des éléments, des champs, des domaines distinguables. Le « *Caute* » de Spinoza doit-il être l'index de précautions à prendre à l'égard de la mise en continuité ou à l'égard du discontinu ?

Programme

- 17/9 (salle 22) : J.-L. Martin, *Le complexe de représentations*  
8/10 (s. 11) : R. Guitart, *Sur l'indiscernable et l'équivocité*  
5/11 (s. 1) : M. Elias, *Kierkegaard en analyse*  
10/12 (s. 22) : J.-Ch. Fébrinon-Piguet, *Le psychanalyste voyant*  
14/1 (s. 1) : E. Brassat, *Psychanalyse et philosophie*  
25/2 (s. 1) : A. Noblecourt, *Poétique et question de l'énigme*  
11/3 (s. 1) : M. Saint-Paul, *Psychanalyse et topoï (I)*  
13/5 (s. 1) : M. Couturier, *Le délit de manipulation mentale : fonctions et ambiguïtés*  
10/6 (s. 1) : A. Belkacem, *Prudence*

Horaires, lieu, tarif

à 16h30, à l'IPT, 83 Bd Arago, 75014 Paris, salle 1.

Participation aux frais : 80 € à l'année pour l'ensemble des conférences du samedi (nomologie, topologie, nomotopie, logotopie).

P a r i s  
C o n f é r e n c e s

***Lysimaque***

14 rue Chomel, 75007 Paris  
01 45 48 87 04

année 2016-2017  
Conférences du samedi

Nomotopie

Histoire et concepts

**Nomination et pensée**

Quels liens de la nomination à la pensée, et de la pensée dite abstraite à une pensée par diagrammes ? Une théorie d'un vide opératoire en dépend qui assure la fonctionnalité de la signifiante.

Programme

- 17/9 (salle 22) : F. Ardeven, *Wittgenstein nomologue (sur les couleurs)*  
8/10 (s. 11) : F. Dahan, *Une lecture des camps*  
5/11 (s. 1) : Cl. Gasperin, *Le Verbe et le Père du Nom*  
10/12 (s. 22) : F. Nathan-Murat, *Pensées, idées, quid de nos mémoires ?*  
14/1 (s. 1) : L. Lauritsen, *Freud traduit en diagrammes de Feynman*  
25/2 (s. 1) : S. Lamberlin, *Passage : la french theory*  
11/3 (s. 1) : B. Genetet-Morel, *Le (les) plan(s) d'immanence, stratification*  
13/5 (s. 1) : M. de Vos, *Parler dans le vide*  
10/6 (s. 1) : P. Pitigliano, *Les noms de la mère*

Horaires, lieu, tarif

à 17h30, à l'IPT, 83 Bd Arago, 75014 Paris.

Participation aux frais : 80 € à l'année pour l'ensemble des conférences du samedi (nomologie, topologie, nomotopie, logotopie).

P a r i s  
A t e l i e r

***Jeanne Lafont***

01 42 50 81 44

jealaf@wanadoo.fr

6 rue Fizeau, 75015 Paris, tram 3 : station « Brancion »,

métro : « Porte de Vanves », bus 95 et 89 : arrêt « Morillons-Brancion ».

La mimésis était l'idéologie  
de tous les artistes de l'antiquité,  
et je voudrais la remettre à l'honneur.

Étant donné que la jouissance est d'une structure fractale, que la transmission nécessite une mise du sujet de l'inconscient au départ du processus d'appropriation d'un savoir et que la topologie est une affaire de perception et d'imagination, je propose

Un atelier

Il s'agit de se laisser entamer par un processus d'acquisition qui accepte de revenir à la perception, mise en jeu dans une pratique du corps, ou des mains, du regard et de l'ensemble de la capacité de jugement de l'appareil psychique, pour aborder le travail d'un autre, artiste en l'occasion, parce qu'il a donné des objets destinés au public, et qu'à partir de ces objets (sculpture ou peinture ou installation ...) il me semble possible de revenir à sa posture subjective de rapport à la beauté. En quelque sorte il s'agit de clinique à partir de sujets qui se sont proposé de produire des objets pour l'extérieur, par définition à partir de leur histoire.

S'inscrire auprès de Jeanne Lafont, jealaf@wanadoo.fr, les trois dates retenues ne sont pas celles de la Lysimaque bien sûr, mais le programme sera défini plus tard en fonction des expositions à Paris. On commence le samedi 15 octobre 2016 vers 11h sur un artiste, ensuite on déjeune (façon picnic), puis on s'essaie à une production d'imitation.

Il faut venir avec son appareil photo.

*Dates, horaire, lieu*

Les samedis 15 octobre 2016, 21 janvier et 20 mai 2017. Rendez-vous dans une exposition de Paris, vers 11h. Je demande une participation aux frais.

P a r i s  
S é m i n a i r e

Lecture ordonnée  
des transcriptions du séminaire de Lacan (2)

*D'un Autre à l'autre*

Le dimanche de 9h à 11h

Une lecture ordonnée du séminaire de Jacques Lacan a débuté l'année dernière.

L'année zéro de ce travail avait mis en évidence la nécessité des échanges en cartels pour que ce séminaire sur « le séminaire » produise une avancée du discours analytique. Dès lors ce séminaire saura être fondé sur une relance de cette signifiante particulière qui tient à l'énonciation comme aux énoncés de Lacan.

La lecture à haute voix et le commentaire des points faisant question sont requis, tout comme la participation de chacun (c'était la règle lors des réunions de la Société du Mercredi chez Freud et, si nous faisons référence à cette anecdote historique, c'est que nous ne disons rien de moins que ceci : *nulle avancée sinon en refondant*). Un commentaire sous la forme du dialogue s'impose pour déboucher sur l'élaboration de points de théorie (renvoyant spécifiquement celui qui les produit à son propre schématisme et la position subjective attenante).

L'année dernière, le séminaire étudié était *Problèmes cruciaux pour la psychanalyse* (1964-1965). Nous passons au séminaire *D'un Autre à l'autre* (1968-1969) pour nous inscrire dans la préparation du colloque de Dimensions de la psychanalyse sur *Mai 68*

...

Lieu, dates, horaire

À l'IPT, 83 boulevard Arago, 75014 Paris, les dimanches 6 novembre et 11 décembre 2016, et 15 janvier, 26 février, 12 mars et 14 mai 2017, de 9h à 11h.

Accès libre.

...

en son rapport avec le discours psychanalytique.

En fonction des élaborations et des choix des participants, nous définirons le séminaire à lire l'année suivante.

Quoi qu'on ne puisse préjuger du rythme, il faut *a priori* se tenir à quatre séances de séminaire par rencontre.

J.-Ch. C.  
R. L.

Premiers participants :

Maryse Deleplancque,  
Ana-Claudia Delgado,  
Jean Charles Cordonnier,  
Michel Elias,  
René Lew,  
Arnaud Poncelet,  
Joseph-Lê Ta Van.

*Bibliographie :*

Jacques Lacan : *D'un Autre à l'autre*, séminaire 1968-1969.

(Plusieurs éditions : éd. J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2006 ; éd. ALI, hors commerce ; ou la sténotypie sur le site de l'E. L. P.)

Karl Marx, *Le Capital*, livre I.

(Là aussi plusieurs éditions. À noter la réédition, revue et corrigée, de la traduction de J. Roy par Jean-Pierre Lefebvre dans la GEME, la Grande Édition Marx-Engels aux éditions Sociales. Réédition plusieurs fois annoncée et reportée, qui semble paraître enfin en août 2016.)

René Lew, « Identité de structure entre le schématisme de Freud et celui de Marx », in *Marx, Lacan...*, Érès.

P a r i s  
S é m i n a i r e

***Dimensions de la psychanalyse***

Séminaire sur Psychanalyse et politique, en préparation au colloque d'octobre 2017

Mai 68 : cinquante ans après

En quoi Mai 68 a-t-il modifié la psychanalyse ne serait-ce qu'au travers du discours de Lacan ?

Aujourd'hui la distance d'avec les « événements » de mai 68 — et leur cinquantaine — est une gageure : peut-on « éprouver » encore les En-Je (Lacan) de ce « joli mai » ? Ouverture et fermeture rapides (mais la Commune de Paris a duré à peine plus de deux mois, avec d'autres enjeux — et les Versaillais sont toujours sur la brèche). Peut-on saisir avec un tel délai ce qui subsiste de ce qu'a été ce chamboulement (qui plus est européen) ?

Aussi pour prendre les choses au plus proche de ce qu'impliquait de jouissance (non sans entraves, malgré le côté votif de certain slogan sérigraphié) cette courte période, tout en en considérant les effets transformateurs sur la psychanalyse (après « l'excommunication » de Lacan), autant lire de concert le séminaire qui suivit *L'acte psychanalytique*, interrompu par lesdits événements, soit *D'un Autre à l'autre*.

Un seul exemple : si Lacan a parlé de jouissance quasiment depuis ses premiers séminaires, en fait c'est en ce 13 novembre 1969 qu'apparaît le plus-de-jour. Un exemple parmi d'autres de l'effet de ces soubresauts sociologiques et sociaux sur la théorie de la psychanalyse.

Mais les pistes de travail sont multiples.

R.L.

...

*Lieu, dates, horaire*

À l'IPT, 83 boulevard Arago, 75014 Paris, les dimanches 6 novembre et 11 décembre 2016, et 15 janvier, 26 février, 12 mars et 14 mai 2017, de 11 h à 13 h. Accès libre.

...

Contentons-nous de donner un début de bibliographie. Sans ordre :

- Serge Audier, *La pensée anti-68*, La découverte,
- Zeev Sternhell, *Les anti-Lumières*, Fayard,  
*Histoire et Lumières : Changer le monde par la raison*, Albin Michel, entre autres ouvrages,
- Gilles Deleuze et Félix Guattari, *L'Anti-Œdipe*, Éd. de Minuit, entre autres ouvrages,
- Alain Renaut et Luc Ferry, *La pensée 68 : essai sur l'anti-humanisme contemporain*, Gallimard,
- Henri Meschonnic, pour l'ensemble de son œuvre,
- Edgar Morin, *Mai 68 : La brèche*, suivi de *Vingt ans après* (Fayard → Complexe).

### Programme

- 6 novembre : – René Lew, *Le Mai 68 de Lacan à la lecture du compte rendu du séminaire L'acte psychanalytique*  
– Frédéric Nathan-Murat
- 11 décembre : – Jean-Charles Cordonnier, *Lacan pas sans Marx*  
– Pierre Smet, *Travail, évaluation, politique : usage de la psychanalyse comme argument de légitimation*
- 15 janvier : – Amîn Hadj-Mouri, *Mai 68 : réactionnaire ?*  
– Michel Roussan
- 26 février : – François Ardeven, *Fromanger, peintre de 68 ?*  
– Pierre Pitigliano, *Le tournant des études spinozistes en France (à partir d'un article de Macherey)*
- 12 mars : – Emmanuel Brassat, *Le freudo-marxisme et la rupture politique de mai 68*  
– Thierry Simonelli
- 14 mai : – Marie-Hermence Montabord  
– Florence Sztergbaum, *1789*

P a s s e h é t é r o g è n e  
P a s s e h é t é r o g è n e

### *Dimensions de la psychanalyse*

Aux seules fins d'animer le travail de notre association, je propose que nous mettions en place un praticable que nous pourrions qualifier de « passe hétérogène » selon la proposition de René Lew de 2011. Là où la passe fait rebondir la parole, la passe hétérogène se propose de faire rebondir aussi les écrits.

Ainsi, tous les membres *and co.* de Dimensions de la psychanalyse sont invités à glisser (s'ils l'acceptent) leurs productions textuelles dans ce praticable, qui délivrera, dans un après-coup non sans effets rétrogrédients (par exemple pas avant deux mois, pas après six mois), le contenu écrit (en une à deux pages maximum) d'au moins deux lectures d'autres membres *and co.* Puis d'autres « tours » se présenteront de façon contingente.

Le canard, *Comment c'est qu'on ment ?*, ou le site pourront se révéler les supports propices à réceptionner cette production ainsi cumulable, ce qui ouvrira sûrement à une « plus-value-de-plus-de-jour », puisque s'y creusera la joie partagée dans l'entendement immanent de nos passions communes.

Deux demi-journées annuelles s'adjoindront à celles sur la passe et sur les cartels. Elles pourront favoriser, voir sceller les rencontres. Nous pourrions même en exacerber l'émulation en proposant ce praticable à nos amis transatlantiques, voire en l'organisant à terme extra-institutionnel.

Frédéric Nathan-Murat

Voici donc les deux demi-journées retenues :

- le dimanche 6 novembre 2016,

et - le dimanche 14 mai 2017.

à partir de 14h, à l'I. P. T., 83 Bd Arago, 75014 Paris

P a r i s  
M i d r a c h

*François Ardeven*

Midrach laïque

Le livre de Jonas

Pour cette onzième année du midrach laïque au centre Medem Arbeter Ring, François Ardeven consacrerait l'étude dominicale (un dimanche matin par mois) à une lecture du livre de Jonas. Ce petit prophète comme on dit n'en est pas moins le prophète dont l'histoire mouvementée et sa promenade de poisson en poissonne, organisent la liturgie du Pardon, du Kippour. En seront montrés quelques aspects anthropologiques, essentiellement depuis l'enseignement d'Emmanuel Levinas dans ses *Leçons talmudiques*. On lira aussi les pages assez serrées de la préface qu'Henri Meschonnic rédigea pour la superbe traduction de ce « petit » livre où le linguiste poète rassemble quelques éléments de sa réflexion sur le signifiant, sur sa fonction, sur le rythme, sur son refus aussi d'une certaine intériorité que symbolise le ventre de l'illustre poisson.

Naître. Pardonner. Partager. Cela suppose l'altération par l'éthique biblique de la figure mécanique du bouc-émissaire.

Le midrach laïque fidèle à sa mission universaliste sera, entre autres, aussi une lecture du midrach rabbah en contrepoint du *Moby Dick* de Herman Melville (traduction Jean Giono).

La connaissance de l'hébreu, bienvenue toujours, n'est toutefois pas indispensable. Chaque leçon possèdera une certaine autonomie.

Chaque mois, une mise en texte est proposée par Edith Apelbaum.

Dates, horaires, lieu

Un dimanche par mois, soit les dimanches 11 septembre, 16 octobre, 20 novembre et 18 décembre 2016, 22 janvier, 19 février, 19 mars, 23 avril, 21 mai et 25 juin 2017 à 10h00, au Centre Medem, 52 rue René Boulanger, 75010 Paris. PAF : 10 €, tarifs réduits et abonnements.

Contact : edith.apelbaum@gmail.com - 06 14 85 01 38.

E n r e g i s t r e m e n t s  
A u d i o - V i d é o

Enregistrements des derniers séminaires

Pour se procurer l'enregistrement audio et/ou vidéo des derniers séminaires de René Lew (téléphoner au 01 45 48 87 04 ou écrire à [lysimaque@wanadoo.fr](mailto:lysimaque@wanadoo.fr) ou consulter la bibliothèque du site : <http://lysimaque.fr/index.php/bibliotheque>).

- 2015- 16 :     - Samedis de la lysimaque  
                  - Séminaire du vendredi avec O. Cariola et M. Saint-Paul  
                  - Séminaire de nosologie avec J.-L. Martin  
                  - Séminaire avec Yves-Jean Harder : *Freud et les néokantiens*  
                  - Séminaire organisé par Bernard Hubert et Paul Scalzo : *Place du sujet dans une structuration psychotique*  
                  - Séminaire R. Lew : *La psychanalyse en tant que science*  
                  - Séminaire R. Lew : *Singulier et collectif en psychanalyse*  
                  - Colloque *Lacan avec Spinoza ?*  
                  - Diverses conférences
- 2014- 15 :     - Samedis de la lysimaque  
                  - Séminaire du vendredi avec O. Cariola et M. Saint-Paul  
                  - Séminaire R. Lew : *Compactification par le vide et densification du vide*  
                  - Séminaire de sémiologie avec J.-L. Martin  
                  - Diverses conférences
- 2013- 14 :     - Samedis de la lysimaque  
                  - Séminaire *Normes et continu*  
                  - Séminaire de sémiologie avec J.-L. Martin : *Prédicativité des symptômes* (et transcriptions non-revisées)  
                  - Séminaire du vendredi avec O. Cariola et M. Saint-Paul : *Discret et continu*  
                  - Muthinées : *Abord basique et discussions critiques de la théorie de René Lew*

et les années antérieures.

